



Université Abderrahmane mira de Bejaia
Faculté des sciences Humaine et Sociales
Département de Psychologie et Orthophonie

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Pathologie du langage et de la communication

Thème

Le Bégaiement et la lecture chez les enfants scolarisée étude de
quarte (04) cas réaliser au cabinet d'orthophonie à akbou

Réalisé par :

- LEKRIM Lamia
- FERNANDES Graciana

Encadré par :

- Dr. BENGUESMIA Farid

2023/2024

Remerciement

Avant tout nous tenons à remercier le tout puissant Dieu d'avoir données le courage, la patience et la volonté afin de réaliser ce travail, et qui nous a protégés durant toutes nos années d'étude.

Au terme de ce modeste travail, nous tenons à adresser nos plus sincères et vifs remerciement et gratitude a :

Notre encadreur docteur **BENGUESMIA Farid** pour avoir voulu accepter de nous encadrer, aussi pour sa disponibilité, son soutien, sa patience, et ses conseils durant tout au long de notre recherche et qui était à l'écoute et très disponible et qui nous a toujours guidé dans la réalisation de cet humble travail.

Nous remercions infiniment toute l'équipe qui travaille au sein du cabinet ou nous avons pu effectuer notre stage :

A Mme Cherdouh Nadira

A Mme chabi kenza

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

À l'ensemble des membres jury d'avoir accepté d'examiner et d'évaluer notre travail.

Enfin, nous adressons nos sincères remerciements à nos merveilleuses familles, et nos amis qui ont été toujours à notre disposition tout au long de notre formation et sans oublier nos enseignants de la faculté des sciences sociales.

Dédicace

Je remercie dieu le tout puissant de m'avoir donné la santé et la volonté d'entamer et terminer ce mémoire

Avec tout mon amour, je dédie les fruits de ma réussite et mon diplôme

A celui qui a décoré mon nom des plus beaux titres, qui m'a soutenu sans limites et qui m'a
Donné gratuitement, à celui qui m'a appris que le monde que c'est un combat et que son arme
est le savoir, mon premier soutien sur mon chemin, mon soutien et ma force, mon refuge
après Dieu, ma fierté et mon orgueil. Mon cher père Lekrim Madjid

À celle à qui Dieu a placé le paradis sous ses pieds, et dont le cœur m'a embrassé entre ses
mains et m'a facilité l'adversité par ses prières, au cœur compatissant et à la bougie qui était
pour moi dans les nuits obscures, le secret de mon force et réussite, mon paradis. Ma chère
Mamon Saliha

A ma chère sœur «Meriem », et mon cher frère «Hichem », qui n'ont pas cessées de me
conseiller, encourager et soutenir tout au long de mes études, que dieu les protèges et leurs
offre la chance et le bonheur.

A ma chère binôme **FERNANDES Graciana**

Mes vifs remerciements sont d'abord adressés à « **Dr BENGUESMIA Farid** » qui m'a fait
l'honneur de diriger ce travail, je tiens à lui exprimer ma gratitude et mon profond respect.

Enfin, nous adressons nos sincères remerciements à nos merveilleuses familles :

A mes grands parents

A mes oncles et mes tantes

A mes chère cousines

Lamia

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Louange à Dieu tout puissant, qui m'a permis de voir ce jour.

A mon encadreur Dr.Farid Benguesmia

Je tiens à exprimer mes sincères gratitude et remerciements pour votre engagement, dévouement et suivis pour que ce travail puisse être terminé.

À mes parents décédés qui n'ont pas pu voir mon travail

Je dédie ce travail à vous, Je tiens à vous exprimer ma sincère gratitude pour vous éducatons et soutiens que vous avez posée pour que je devienne la personne que je suis aujourd'hui qui Dieu vous garde dans son paradis.

A ma tante Aissatu Túre et pour ma plus cher Assyana.

A L'ingénieur Arnold Moyi Moyi pour ses soutiens moral et ses conseils précieux tout au long de mes études.

A toutes mes amies et copines

Abigail, Sanhop, N'dei, Dinaia et Nance.

A mon adorable Binôme Lamia.

A mon encadreur de stage Nadira

Ainsi qu'à tous mes professeurs de l'université De Bejaia pour les indéfectibles soutiens et patiences infinies

En fin je dédie à tous ceux que j'aime et qui sont loin de moi.

Graciana Fernandes

Sommaire

Introduction.....	01
--------------------------	-----------

Partie théorique

Chapitre I : Le cadre générale de la Recherche

1. La problématique	04
2. l'hypothèse.....	05
3. Les objectifs Visés	06
4. Définition des concepts clés.....	07
5. Les études antérieures.....	08

Chapitre II : le bégaiement

Préambule	11
1. Définitions du bégaiement	12
2. aperçu historique du bégaiement	14
3. l'âge de l'apparition du bégaiement	15
4. les signes cliniques du bégaiement	16
5. les troubles associés	19
6. les types cliniques du bégaiement.....	20
7. les étiologies du bégaiement	21
8. Diagnostic du bégaiement	23
9. préventions du bégaiement	25
10. la pris en charge du bégaiement	25
Synthèse	30

Chapitre III : la lecture

Préambule	32
1. définition de la lecture	33
2. le lecteur (l'apprenant).....	34
3. les étapes de l'apprentissage de la lecture	35
4. les différents types de la lecture	36
5. les enjeux de la lecture	37
6. les difficultés de processus de la lecture	42
7. le bégaiement et la lecture	43
8. l'influence du bégaiement sur la lecture	44
9. Participation oral.....	45
10. le comportement physique accompagnant la lecture	46
Synthèse	48

Partie Pratique

Chapitre IV : Les démarches Méthodologique de la recherche

Préambule	51
1. La pré-enquête.....	52
2. Présentation de lieu de recherche	52
3. la méthode de recherche	53
4. présentations de groupe de recherche.....	53
5. les outils de la recherche.....	54
6. Le déroulement de la recherche.....	59
Synthèse	61

Chapitre V : Présentation et interprétation des résultats

1- Présentation et analyse des cas

1.1. Présentation et analyse des résultats du 1ere cas..... 63

1.2. Présentation et analyse des résultats du 2eme cas..... 64

1.3. Présentation et analyse des résultats du 3eme cas..... 65

1.4. Présentation et analyse des résultats du 4eme cas..... 67

2- Discussion des résultats sur la lumière de l'hypothèse..... 68

-Conclusion..... 70

-La liste Bibliographique..... 72

Les Annexes..... 74

Résumée

Résumée en anglais

Liste des abréviations	P
FLE : Français Langues Etrangère	34
OMS : Organisation Mondial De La Santé	12
CIM-10 : la Classification Internationale des Maladies, version 10.	13

Liste des tableaux	P
1. les Stratégies de lecture selon le processus de lecture	39
2. Démontrer les niveaux scolaires de chaque cas	54
3. Montre les indicateurs quantitatifs de chaque cas	58
4. Montre les indicateurs qualitatifs de chaque cas	58
5. Montre le résultat de 1ere cas	63
6. Montre le résultat de 2eme cas	64
7. Montre le résultat du 3eme cas	66
8. Montre le résultat du 4eme cas	67
9. présentation des résultats de quatre cas	68

Liste des figures	P
1. le bégaiement	12
2. les signes de bégaiement ; les répétitions, les blocages, et les prolongations	16
3. le stress pendant la lecture chez les enfants bègue	46
4. Cette équation permet de calculer l'indice de vitesse et l'indice de précision de chaque cas.	59

Liste des schémas	P
1. le cercle vicieux du bégaiement	19
2. des catégories de stratégies en lectures	38

Introduction

La lecture consiste à prendre connaissance d'un texte écrit, Comprendre la signification des signes codifiés par les sociétés est ce qu'on appelle apprendre à lire, C'est l'objectif principal de l'école. Pendant la lecture, l'élève analyse les mots et les symboles pour en déduire une idée ou une signification Cette acquisition facilite le processus de socialisation et à engager le langage oral.

Le bégaiement est un trouble de la communication qui perturbe le rythme de la parole en présence d'un interlocuteur, et qui peut affecter l'enfant dès qu'il commence à parler, Cela se manifeste à travers des répétitions, des blocages, des prolongations, parfois accompagnés par des comportements non verbaux tels que les tics.

Le bégaiement affect 1% de la population général quelle que soit la nationalité, on ne peut retenir de distinction culturelle ou sociale En France, il existe 600000 personnes bègues. (Simon, 2003, 15).

Les enfants atteints de bégaiement sont également confrontés à des problèmes psychologiques tels que la timidité, la peur de s'exprimer, le manque d'estime de soi et des difficultés scolaires, en particulier celles liées à l'expression orale.

Notre thème s'intitule « le bégaiement et la lecture chez les enfants scolarisée étude de quatre (04) cas réaliser au cabinet d'orthophonie a akbou »

Cette étude qui a pour objet d'évaluer la lecture au niveau de (la vitesse) chez les enfants bègues.

Pour atteindre notre objectif nous avons effectué une étude de quatre cas, réalisé au niveau du cabinet d'orthophonie à Akbou. Nous avons appliqué le test alouette (version arabe) et l'entretien semi-directif qui nous a permet de recueillir des informations sur les cas.

Nous avons donc opté dans notre recherche pour une étude descriptive, afin de répondre à cet objectif, nous avons suivi un plan de travail qui est comme suit :

Une introduction, cadre général de la recherche qui contient la problématique, l'hypothèse, l'objectif de la recherche, définition des concepts clé et les études antérieures. On a divisé notre travail en deux parties, la première est la partie théorique

qui se compose de deux chapitres :

- Le premier chapitre intitulée le bégaiement,
- Le deuxième chapitre nommé la lecture,

La deuxième partie est la partie pratique, contenant deux chapitres qui suivent les précédents :

Le troisième s'intitule : le cadre méthodologique de la recherche. Le quatrième aborde : la présentation, analyse et discussion des hypothèses.

Enfin, on a achevé notre travail par une conclusion, et résumé et des annexes.

Partie théorique

Chapitre I :

Le cadre générale de la Recherche

1. la problématique :

Le bégaiement fait partie des troubles qui touchent le rythme de la parole dans lequel l'individu sait exactement ce qu'il veut dire mais incapable de le dire en raison d'une répétition involontaire et d'une prolongation ou l'arrêt d'un son. C'est un trouble moteur de l'écoulement de la parole qui est alors produite avec plus d'effort musculaire, il constitue généralement une entité à part dans le paysage des troubles du langage oral ce trouble est complexe et encore mal compris, il se manifeste le plus souvent à un âge où les habiletés psychologiques, cognitives, linguistiques et scolaires de l'enfant sont encore de développement. (Rondal, J.A., 2003, p267).

Au début, il s'agit d'une incoordination de sa parole par trop d'effort, mais très vite l'enfant va se construire comme sujet bégayant, en particulier en raison de la conscience qu'il a de son trouble et des réactions le plus souvent inadaptées de son entourage. (THIBAUT, PITROU, 2014, p.99).

De plus, de nombreux élèves veulent lire trop vite, ce qui peut les empêcher de comprendre ce qu'ils lisent. Ralentir le débit de lecture, adopter un rythme plus lent, régulier, qui permet de saisir le sens des mots est un long apprentissage.

La lecture met l'élève face à son bégaiement sans possibilité de le cacher. En effet cet exercice demande de retranscrire exactement le texte à l'oral et en public. Les mécanismes d'évitement ne peuvent être mis en place, l'élève bègue ne pourra pas mettre en place de substitution de mots sans se trahir. Il se sent seul face à son bégaiement, il n'a plus d'échappatoire et risque de se dévoiler face à l'enseignant et à la classe.

Le bégaiement est étudié dans de nombreuses études en fonction de son âge d'apparition et de sa prévalence. Néanmoins, les études ne sont pas toutes en accord sur les chiffres.

En 1974, Andrex et Horris, à partir d'une étude sur 80 sujets bègues ont établi que le bégaiement était présent dès les premiers stades de développement du langage dans 21% des cas. Le langage a été fluide jusqu'à l'âge préscolaire dans 35% de cas, au début de l'entrée en cours préparatoire dans 28% des cas et au début de secondaire dans 16% des cas.

Selon une étude plus récente qui a été faite par YAIRI(1997), l'apparition du trouble se situerait avant 3ans et demi. Il évoque aussi une baisse de trouble dans les 2-3 mois qui suivent son début, mais s'ensuit dans les 14-18 mois, une chronicisation du trouble.

Parmi les études faites sur le bégaiement nous citons celle de Pichon et Borel-Maisonnyen 1964, de leur base de données anamnestiques de 700 dossiers, informative sur les particularités du patient quand il était enfant, ils ont extraient les chiffres suivants : dans 58% des cas, mention était faite par le patient de troubles du langage dans la petite enfance. Pour 24 % des personnes qui bégayaient, il s'agissait d'une amorce tardive du langage qui se serait ensuitedéveloppé normalement ; 27 % des bègues auraient parlé tard et mal et 7 % auraient commencé à parler dans les normes d'âge mais très mal. (PIERART, 2013, p. 228).

Dans cette perspective, notre recherche étudiera «le bégaiement et la lecture chez les enfants scolarisée ».

Cela se fait en posant la question suivante :

-Quelle est L'impact du bégaiement sur la lecture au niveau de (la vitesse) chez les enfants scolarisés ?

2.l'hypothèse:

- le bégaiement a un impact sur la lecture au niveau de (la vitesse) chez les enfants scolarisés.

3.Les obejctifs visé:

Dans le cadre de notre recherche sur «l'impacte de begaimment sur la lectures chez les enfants scolariséé», notre objectif est :

- ✓ D'évaluer la lecture (la vitesse) chez les enfants bégues.
- ✓ Confirmer est-ce que le bégaiement un impact sur la lecture chez les enfants scolarisée.
- ✓ Déterminer le degré de leurs lecture au niveaux de (la vitesse) chez les enfants bégues.

4. La Définition des cocpet clés

4.1. Le Bégaiement :

L'OMS Définit le bégaiement comme un trouble du rythme de la parole, dans lequel l'individu sait ce qu'il veut dire mais se trouve incapable de ledire, en raison d'une répétition involontaire, d'une prolongation ou l'arrêtd'un son. (Jean et col ,2003, 507).

4.1.1.La Définitions opérationnelles de begaimment:

Le bégaiement est un trouble de communication qui altère le rythme de la parole lorsqu'on parle avec quelqu'un, et il peut affecter l'enfant dès l'apparition du langage. Cela se traduit par des répétitions, des blocages, des prolongations, parfois accompagnés d'autres comportements non verbaux comme les tics.

4.2. La lecture:

Selon le dictionnaire de la psychologie, la lecture est un ensemble des activités oculomotrices et cognitives, à partir de l'extraction d'information graphiques, conduisent à la compréhension d'un énoncé. L'activité oculomotrice se décrit comme une succession de déplacements rapides. (Doran & all, 2004, P417)

4.2.1.La Définitions opérationnelles de la lecture:

La lecture consiste à prendre connaissance d'un texte écrit. Comprendre la signification des signes codifiés par les sociétés est l'objectif principal de l'école.

5. Les études antérieurs:

5.1. L'étude de Hatem Al-Jaafra, Troubles modernes chez les enfants, Dar Osama, 1ère édition, 2008, p.23:

“ L'enfant qui bégaié en milieu scolaire est confronté à plusieurs difficultés dans l'apprentissage de la lecture, qui peuvent affecter ses compétences en lecture et éviter les interactions et les conversations des élèves en classe et avec l'enseignant, a un impact négatif sur la réussite scolaire.”(L'étude de Hatem Al-Jaafra, Troubles modernes chez les enfants, Dar Osama, 1ère édition, 2008, p.23)

5.2. L'étude de Al-Jahiz, 2010 : 80):

que les spécialistes décrivent les causes du bégaiement chez les enfants au stade précédant l'entrée à l'école, lorsque les enseignants et les parents tentent d'accélérer l'apprentissage de la lecture de l'enfant sans attendre le début de sa préparation, et le problème devient Pire encore lorsqu'il entre à l'école primaire, surtout lorsque les professeurs lui demandent de lire un texte

ou d'expliquer un sujet, alors son hésitation à lire apparaît du fait de sa peur d'être ridiculisé par ses camarades.

5.3. L'étude de (Bender, 2011 : 120):

Le problème de la recherche réside donc dans la détection des troubles du bégaiement lors de la lecture chez les enfants de la maternelle, en identifiant le niveau de leurs scores au test des troubles du bégaiement. L'importance de la recherche actuelle découle de l'importance de la lecture dans un contexte scolaire. la vie de l'individu, malgré la diversité des moyens culturels à travers lesquels il permet d'accéder et d'acquérir des connaissances, comme la radio, la télévision, le cinéma et Internet. Cependant, il a toujours besoin de lire parce qu'il surpasse tous ces moyens en raison de sa. facilité, rapidité et liberté.

5.4. En 2021, Andrex et Horris:

à partir d'une étude sur 80 sujets bègues ont établi que le bégaiement était présent des les premiers stades de développement du langage dans 21% des cas le langage a été fluide jusqu'à l'âge préscolaire dans 35% de cas, au début de l'entrée en cours préparatoire dans 28% des cas et au début de secondaire dans 16% des cas.

Après avoir lu les études précédentes, nous avons bénéficié des points suivants:

- Formuler la problématique;
- Formuler l'hypothèse ;
- choisir la méthode d'étude;
- Priviliger la discussion de résultats.

Chapitre II :

Le bégaiement

Préambule

De nos jours, il y a une journée mondiale du bégaiement qui se déroule le 22 Octobre, une occasion de prendre conscience de ce trouble. Le bégue ressent de la honte à l'idée de ne pas pouvoir parler correctement, et il a tendance à garder secrète cette réalité. Le bégaiement peut se manifester de manière légère à sévère, et cela varie en fonction des individus.

Dans ce chapitre, nous allons entamer par définir le bégaiement selon divers auteurs, en prenant en considération son historique, Age d'apparition, ses étiologies, ainsi que les thérapies qui peuvent atténuer voire soulager cette condition.

I. Le bégaiement

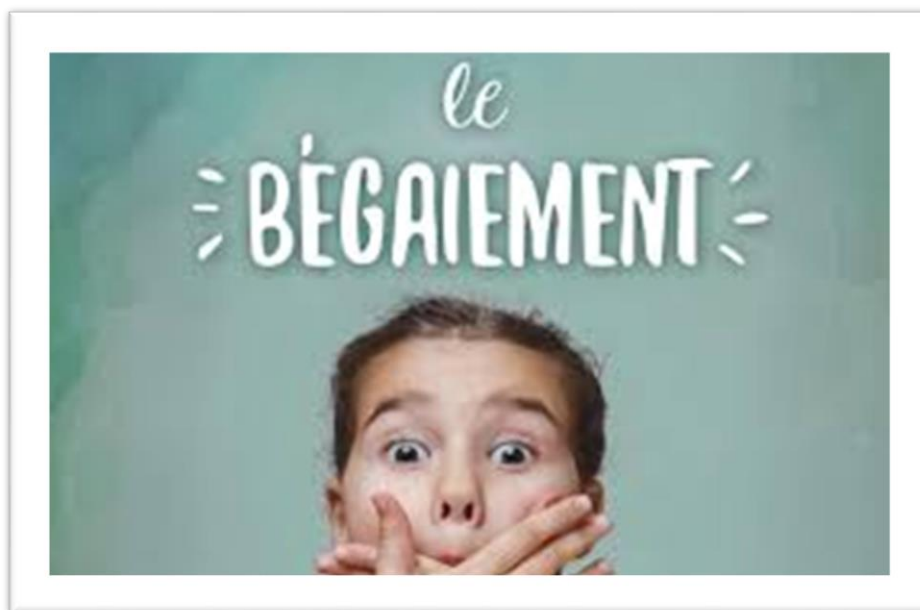


Figure 01 : le bégaiement

1. Définitions du bégaiement :

Dictionnaire orthophonie définie : le bégaiement comme un trouble fonctionnel d'expression verbale affectant le rythme de la parole en présence d'un interlocuteur. Il s'inscrit donc dans le cadre d'une pathologie de la communication. Les accidents qu'il entraîne dans le déroulement de la parole sont très variables d'un sujet à l'autre ; répétitions de syllabes, prolongements de sons, blocages, spasmes respiratoires, syncinésies de la face et du cou. (Brin et col, 2011, 36).

Selon l'organisation mondiale de la santé (1977) : le bégaiement est classé dans les déficiences de l'élocution et renvoie aux troubles du rythme de la parole, pendant lesquels le sujet sait ce qu'il veut dire mais incapable de le dire en raison de répétitions involontaires et des blocages d'un son (George, F., 2016, p129)

D'après François le lucie : le bégaiement est une tentative dramatique de maîtrise dynamique et structurelle de l'acte de parole en réponse à la défaillance de la relation d'altérité lors de la parole implicative. (Mireille et col, 2011, 23).

Selon Marie Claude Monfrais- Pfauwadel (2000) : qui a défini le bégaiement comme un « trouble moteur de l'écoulement de la parole qui est alors produite avec plus d'effort

musculaire ; ce trouble s'aggrave avec la proposition alitée du discours « ce qui correspondrait à la complexification de la phrase » et retentit secondairement sur les comportements de communication de sujet qui en est atteint et provoque chez lui une souffrance psychologique. » Elle souligne aussi les difficultés de l'interlocuteur face au discours parfois peu intelligible de la personne bègue. (George, F., 2016, p129).

Le bégaiement dans la Classification Internationale des Maladies, version 10.

Le bégaiement est classé par le CIM-10 sous le chapitre des troubles mentaux et du comportement, dans le groupe des troubles du comportement et des troubles émotionnels apparaissant habituellement durant l'enfance et l'adolescence. Il est codé F98.5 avec cette description :

« Le bégaiement est caractérisé par des répétitions ou des prolongations fréquentes de sons ou de syllabes ou de mots, ou par des hésitations ou des pauses fréquentes perturbant la fluence verbale. On ne parlera de troubles que si que si l'intensité de la perturbation gêne de façon marquée la fluence verbale. »

Si nous nous en référons au Dr François le Huche, (Le Huche F, 1998). Le bégaiement est une tentative dramatique de maîtrise dynamique et structurelle de l'acte de parole en réponse à la défaillance de la relation d'altérité lors de la parole implicatrice.

François Le Huche appréhende le bégaiement à trois niveaux :

- « L'étage supérieur », dit symptomatique : forme tonique, clonique, tonico-clonique et le bégaiement par inhibition caractérisé par des temps de suspension du discours.

Des mouvements accompagnateurs peuvent concomitamment se manifester dans le comportement d'effort et de lutte, telles les syncinésies, les tics faciaux, la dilatation des ailes du nez, la perte du contact visuel, les gestes conjuratoires, les rires nerveux, les conjonctions d'appui et les embrayeurs inappropriés, les rougeurs et hypersudations, etc.

- « L'étage intermédiaire » des six malfaçons comportementales ou distorsions fondamentales qui caractérisent le comportement physique et mental de la personne bègue :

- inversion du réflexe normal de détente au moment des difficultés de parole ;
- perte du caractère automatique et spontané de la parole implicatrice ;
- perte du comportement tranquillisateur, c'est-à-dire perte de la possibilité de faire état de ses difficultés de parole ;
- perte de la possibilité de s'appuyer sur le discours d'autrui ;
- perte de l'auto-écoute ; - altération de l'expressivité globale.

- « L'étage profond » qui concerne les facteurs psychologiques et les prédispositions héréditaires de la personne.

En effet, il est important de préciser que le trouble n'apparaît que dans un contexte de relation avec autrui : « pour bégayer, il faut être deux » (Dumont A, 2004).

En résumé, le bégaiement est une perturbation du rythme et de la fluence de la parole, c'est un trouble de la communication puisqu'il n'existe qu'en présence d'autrui. Les notions de lutte et de souffrance sont également très présentes dans cette pathologie. Les définitions du bégaiement sont nombreuses et variées et mettent toutes en évidence une ou plusieurs caractéristiques de cette pathologie, à savoir le trouble de la parole, le trouble du langage, et le trouble de la communication. Toutes les définitions exposées jusqu'à présent reflètent le point de vue de l'interlocuteur sur le bégaiement.

2. Historique du bégaiement

L'origine de bégaiement chez l'adulte et l'enfant est restée très longtemps mystérieuse et a fait, tout au long de l'histoire, l'objet d'hypothèses médicales, neurologiques, psychiatriques ou psychologiques, religieuses, éducatives qui s'inscrivent dans le contexte des connaissances et des pratiques médicales, culturelles et éducatives des sociétés qui nous ont précédés.

Ce sont les grecs qui, les premiers, classent le bégaiement comme une pathologie. Leur langue ancienne comportait déjà plusieurs termes différenciant bégayer de bredouiller ou encore de balbutier. Ainsi, ARISTOTE fait état des différents troubles langagiers. Dans son ouvrage rédigé sous forme de questions réponses, il écrit « Les blessures éprouvent des difficultés à prononcer certaines lettres (pas toutes), les bredouilleurs omettent des syllabes ; les bègues sont dans l'incapacité d'ajouter rapidement une syllabe à une autre ». (VAN HOUT A, 2002, 10).

Durant l'antiquité le bégaiement est considéré comme une maladie due à une déficience organique –en particulier de la langue- en relation avec une anomalie des humeurs. Différents traitements sont mis en place, allant du gargarisme à la section du frein de la langue. A partir du XIX^{ème} siècle, on considère qu'il est provoqué par un défaut de fonctionnement pouvant toucher les divers organes intervenant dans la parole, la langue bien sûr, mais aussi la respiration. Sont proposés alors des exercices correctifs (cf.Colombat en 1840), a prise en compte de la variabilité du trouble et de l'ensemble des facteurs qui interagissent a amené à élargir la conception du trouble il ne s'agira plus alors d'éliminer le bégaiement a tout prix mais de trouver un confort de parole et d'adapter sa communication. (ALBARE, 2018, p.324).

3. L'âge de l'apparition du bégaiement

Le bégaiement apparaît le plus fréquemment entre 2ans et 6ans, avec une prédominance entre 3ans et 5ans. Il est dit développemental et peut ou non persister. Quand il apparaît plus tard, la probabilité qu'il se chronicise est augmentée. Il est rare qu'un bégaiement apparaisse après 10 ans. Il s'agira plus souvent d'un bégaiement discret de la petite enfance, réactivé à la période d'adolescence, par exemple.

Le bégaiement qui apparaît entre l'âge 2 et 4ans et guérit spontanément en deux à quatre années, il représenterait 75 pour cent des cas. Il est appelé « Le bégaiement développemental ».

Le bégaiement qui apparaît aussi entre 2 et 4ans, voir plus tard et persiste à l'âge adulte, il représenterait 20 pour cent à 25 pour cent des cas. Il est appelé « Le bégaiement développemental persistant ».

Le bégaiement qui apparaît à n'importe quel âge, au découvres d'un problème neurologique, d'un AVC au d'un traumatisme crânien, après une infection a streptocoques. Il est appelé « bégaiement acquis ». (MONFRAIS, PFAUWADEL, 2014, p.6).

Un bégaiement qui apparaît à l'âge adulte demande un diagnostic précis car il peut s'agir d'un autre trouble de la fluence ou bien il peut faire partie d'une pathologie plus large. (GAYRAND-ANDE et POULAT, 2011, p.26).

En général, le bégaiement touche davantage de garçons que de filles, peut-être en raison d'un contrôle neuromusculaire de la parole moins stable chez les premiers que chez les secondes. (FLORIN, 1999, p.108/109).

Il faut noter, cependant, que tous les enfants qui manifestent les premiers symptômes ne sont pas condamnés de façon irrémédiable à bégayer : les spécialistes constatent que quatre enfants sur cinq qui manifestent des signes de bégaiement évoluent vers une parole normal sans jamais retourner par la suite a une parole perturbée on voit donc l'importance pour les praticiens de bien informer les parent anxieux qui se demandent ce que ne va chez leur petit. Malheureusement, il n'existe pas actuellement de test ou de grille d'évaluation qui puisse prédire avec certitude si tel ou tel enfant gardera son problème bégaiement ou non. Par contre, une consultation au tout début des difficultés de l'enfant constitue un moyen de prévention et d'amélioration souvent très efficace. (BREDORT et coll, p.191).

4. les signes du bégaiement



Figure 02 : les signes de bégaiement ; les répétitions, les blocages, et les prolongations

Les accidents qu'il entraîne dans le déroulement de la parole sont très variables d'un sujet à l'autre : répétitions de syllabes, prolongement de sons, blocage, spasme respiratoire, syncinésies de la face et du cou. (BRIN et col 2004, p. 34).

Ils sont donc intéressés et focalisés sur les caractéristiques apparentes qui sont comme suit :

4.1. La répétition : C'est sur cette caractéristique que se basent souvent les imitations et les moqueries à propos des bégues. Beaucoup de bégues répètent des parties de mots (sons et syllabes), des mots entiers, ou même de courtes phrases. La répétition de parties de mots survient quasiment toujours sur le début des mots. Les répétitions affectant les sons terminaux ou les syllabes finales des mots n'ont été observées que dans peu de cas et sont rares. Les répétitions peuvent être accompagnées d'une certaine tension mais ce n'est pas toujours le cas. Le nombre de fois qu'un son, qu'une syllabe qu'un mot ou qu'un syntagme est répété peut varier mais n'excède généralement pas cinq fois.

Exemples :

- _ Des répétitions de son : (a-a-a- avion) à la place de avion.
- _ Des répétitions de syllabes : (pou-pou-pourquoi) à la place de pourquoi.
- _ Des répétitions de mots : (mmmm- merrr-cie mercie) aux lieux de Mercie.

4.2. Le blocage : Un blocage survient lorsque une position articulaire est maintenue par une contraction musculaire spasmodique et que la parole est ainsi arrêtée .Contrairement aux répétitions, les blocages font parfois référence à des

« Temps de pauses » .Tout comme la répétition de parties de mots, les blocages surviennent principalement est quasi exclusivement en début de mot. Les sons les plus affectés par les blocages sont les consonnes occlusives .La durée des blocages peut varier mais, de manière générale, ils ne durent pas plus de cinq secondes.

Exemples :

- _ (M.....oi aussi) à la place de moi.
- _ (une.....pomme) à la place de (une pomme).

4.3. La prolongation : Lorsqu'une contraction musculaire spasmodique survient durant la production d'une voyelle ou d'une consonne constrictive, Dans une prolongation, la posture articulaire est maintenue de telle manière que le son est prolongé. Cette prolongation peut durer quelques secondes, mais habituellement pas plus de cinq secondes. De nouveau, tout comme dans la Répétition de parties de mots ou dans les blocages, les prolongations ne surviennent pratiquement jamais en fin de mots.

Exemples :

- _ (Mmmmmoi aussi) à la place de moi aussi.
- _ (Mmmmmmmaman) à la place de moi aussi.

Les répétitions, les blocages, les prolongations sont parfois accompagnées de comportements non verbaux tels que des clignements des yeux, des froncements du front, des palpitements de narines, des pincements de lèvres,...etc. Des mouvements du tronc et des membres peuvent également être observés. Ces « syncinésies », comme on les appelle, sont les moyens utilisés par le bégue afin d'éviter ou de dépasser l'épisode de bégaiement. Avec d'autres stratégies, telles que ne pas regarder l'interlocuteur, modifier la hauteur ou le timbre de la voix, parler plus vite entre deux bégaiements, utiliser des interjections de sons, syllabes ou de mots, ces comportements constituent les symptômes secondaires du bégaiement. Ces symptômes secondaires ne font pas parties de la diffluence initiale mais se développent graduellement. Alors qu'initialement, ces comportements peuvent aider le bégue à empêcher ou dépasser l'épisode de bégaiement, et ce probablement parce qu'alors le bégue parle d'une manière

inhabituelle, ils deviennent progressivement partie intégrante de sa manière de parler .A terme, ils perdent leurs effet positifs mais accompagnent néanmoins toujours la parole.

Le discours des bégues contient parfois des syntagmes incomplets et des révisions. L'expression « syntagme incomplet » fait référence à des syntagmes qui sont commencés mais non terminés. Lors d'une révision, la phrase est terminée mais modifiée grammaticalement en cours d'énonciation.

Parce que certains symptômes sont plus susceptibles que d'autres d'être observé, et ce même chez des personnes non bégues, on fait parfois une distinction entre bégaiement (différences « typique ») et différences « normales » (différence « atypiques »). Généralement, les différences à l'intérieur des mots (par exemple, répétitions de sons ou de syllabes, prolongations de sons et blocages) sont plus volontiers perçues comme des manifestations de bégaiement et dès lors considérées par l'interlocuteur comme des différences typiques, alors que les différences entre les mots (par exemple, répétition d'un mot ou d'un syntagme entier, interjections, révision et syntagme incomplets) sont considérés comme normales ou atypiques. Une autre caractéristique du bégaiement est que ces symptômes n'apparaissent pas au hasard dans la chaîne parlée .On a déjà mentionné le fait que les répétitions de parties de mots, les blocages et les prolongations se situent quasi exclusivement en début de mot exceptionnellement en fin de mot .Les différences ont également tendance à survenir sur les premiers mots d'un énoncé plutôt que sur les suivants. De plus, les bégues béguaient également plus sur les mots longs que sur les mots courts, sur les mots à contenu (verbes, noms, adjectifs, adverbes) que sur les mots-fonction (prépositions, conjonctions, articles, pronoms). Ces deux derniers traits ne sont peut-être pas réellement typiques du bégaiement puisque les hésitations occasionnelles et les différences des non-bégues apparaissent également davantage sur les mots longs et les mots à contenu que sur les mots courts et les mots fonctions. (RONDAL et SERON, 2003 .p.508).

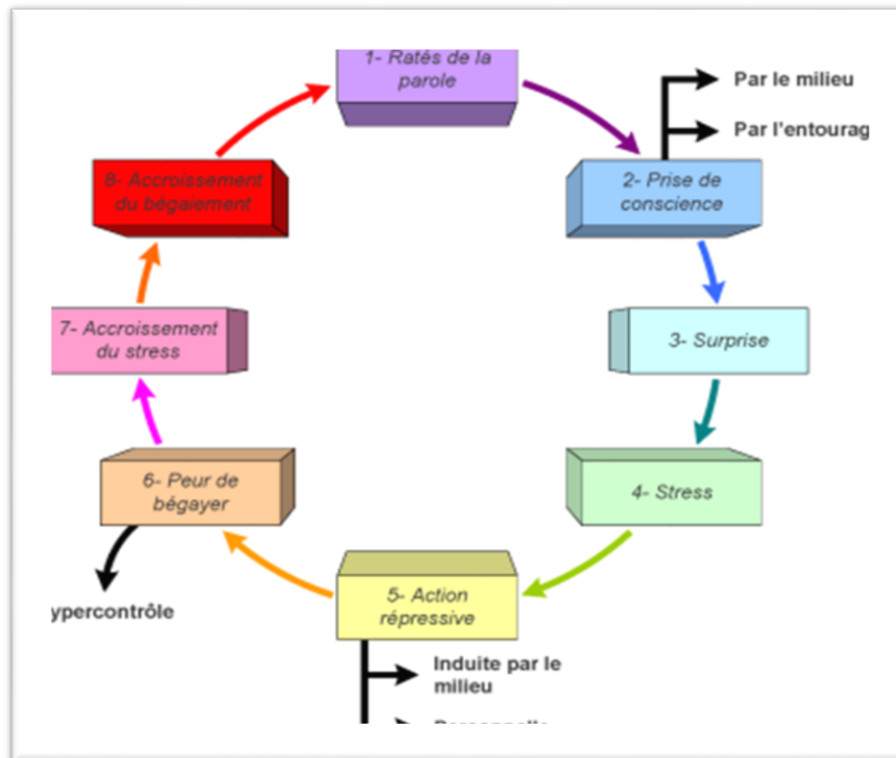


Schéma01 : qui présente Le cercle vicieux du bégaiement

5. Les troubles associés

Ces troubles ne se rencontrent que lors de l'élocution.

5.1. Trouble respiratoire : ils peuvent toucher :

- L'inspiration qui est alors trop courte, trop brusque ou encore absente.
- L'expiration qui est explosive, saccadée.

5.2. Trouble moteurs : Ils sont surtout fréquents dans les formes toniques. Ils intéressent les lèvres, les mâchoires, les muscles de la face, mais ils peuvent s'étendre aussi à des muscles qui ne jouent aucun rôle dans la phonation. Ils ont des origines diverses : syncinésies, mouvements antagonistes. Ils peuvent être comparables aux tics, mais ils n'existent que pendant la phonation.

5.3. Troubles vasomoteurs et sécrétoires : On les rencontre dans les formes particulièrement intenses et sévères. Il s'agit de rougeur et hypersudation de la face, de salivation ou sécheresse de la bouche, de tachycardie, de palpitations. (PIALOUX et col, 1975, p.265).

5.4. Le déficit attentionnel : Beaucoup d'enfants qui bégaiement présentent un trouble attentionnel avec impulsivité parfois lié à une hyperactivité qui ne leur permet pas de s'installer dans la relation à l'autre. (GAYRAND- ANDE et POULAT, 2011, p.51).

5.5. Les retards de parole et de langage et les troubles articulatoires : Il n'est pas rare qu'un enfant qui présente un bégaiement ait des difficultés d'apprentissage de la parole ou un retard de langage .Pour lui, suivre un récit, restituer une histoire, le résumer, la synthétiser est difficile. Lorsqu'il doit étayer sa pensée par des arguments, il se perd ou est incapable de laisser libre cours à sa réflexion .Aussi l'écoulement de cette pensée ne peut se faire aisément, et 33,5% des enfants qui bégaiement présentent un trouble d'articulation. (GAYRAND-ANDE et POULAT, 2011, p.52).

5.6. Les troubles psychologiques et psychiatriques : L'anxiété est fréquemment associée à la prise de parole chez les personnes qui bégaiement. Mais certains présentent une anxiété généralisée ou un véritable trouble phobique pouvant aller jusqu'à entraîner une crise de panique. On pourrait penser que cette peur est la conséquence de toutes les situations de parole difficile mais dans de nombreux cas un terrain anxieux ou phobique existe en dehors des situations de parole. (GAYRAND-ANDE et POULAT, 2011, p52).

5.7. Les troubles obsessionnels-compulsifs (TOC) : les obsessions, c'est-à- dire des pensées obsédantes telles des peurs sans fondement, et des compulsions, la nécessité impérative d'accomplir certains gestes ou rituels ou des besoins irrépressibles de ranger, de vérifier ou de nettoyer, sont fréquemment associés au bégaiement . (GAYRAND-ANDE et POULAT, 2011, p53).

5.8. Les tics : Sont des mouvements anormaux, stéréotypés, involontaires, répétitifs, soudains brusques, survenant par accès, non fonctionnels et très invalidants .Le blépharospasmes (tic de clignotement des yeux) est souvent présent dans les formes sévères du bégaiement de l'enfant. (GAYRAND-ANDE et POULAT, 2011, p.54).

6. Les types cliniques du bégaiement :

6.1. Bégaiement clonique : L'enfant répète un certain nombre de fois la première syllabe ou le premier son du mot (par exemple « ...c...c...c...camion » ou « j...je v...v...veux une gla...glace au ...aussi ») avant de parvenir à articuler avec difficulté la fin du mot. (RONDAL, 2001, p 96).

6.2. Bégaiement tonique : Se traduit par un arrêt de l'émission de parole accompagné de réactions émotionnelles, ainsi que de syncinésies plus ou moins importantes. Les

syncinésies, mouvements parasites, sont dès le plus souvent de type tonique, c'est-à-dire qu'elles se traduisent par une contracture, un raidissement d'un ou des groupes musculaires de la face, du cou, voire d'autres parties du corps.(DANIS et coll., 1998, p.190).

Par exemple : « j...j...euh...j...je veux une glace aussi ».

« Uncccccafé s'il vous plait ».

6.3. Bégaiement tonico-clonique : Après l'arrêt initial, on observe la répétition de certaines syllabes ou voyelles. Interruption, hésitation, répétition de certains mots, par embarras ou par timidité, il me souvient qu'elle bégayait sous le coup de la colère ou de l'émotion. (JOSEPH SEKA, 2016, p.86/87).

6.4. Bégaiement par inhibition : Cette forme est beaucoup plus rare .A une question posée, le sujet reste inerte, puis au bout de quelques instants la parole démarre jusqu'à un arrêt identique au cours de la phrase ou au début de la suivante. (PIALOUX et col, 1975, p. 265).

7. Les étiologies du bégaiement

Il n'existe actuellement aucune certitude sur l'étiologie de ce trouble, beaucoup ont été avancé, allant des malformation organique à l'origine psychologique en passant par l'hérédité ou la gaucherie contrariée .La tendance actuelle favorise l'hypothèse de facteur multiples en différenciant des facteurs favorisant liés à l'enfant ou liés à son environnement, des facteurs déclenchant et des mécanismes de chronicisation.(BRIN et col , 2004, p.34).

7.1. Facteurs génétique : Différentes recherches ont montré que les descendants de personnes bègues avaient plus de risque d'être-mêmes bègues. Le sexe féminin semble moins atteint que le sexe masculin, les descendants d'une femme qui bégaye n'ont pas plus de risque d'être bègue eux –même que les descendants d'un Homme bègue, contrairement à ce qui était auparavant admis. (CHEVRIE – MULLER et NARBONA, 2007, p.438).

Les jumeaux monozygotes présentent plus de risques de développer un bégaiement que les jumeaux hétérozygotes. (SIMON, 2003, p.16).

7.2. Facteurs psychologiques : Les facteurs psychologiques qui peuvent se développer avec plus ou moins de gravité au cours des conflits et des situations émotionnelles et risquent d'entraîner des transformations importantes du développement mental du sujet et de son comportement ultérieur.

Pendant la croissance, qui est un moment de la vie de l'enfant où toutes les situations affectives vont jouer un rôle déterminant, les facteurs psychologiques risquent de

s'intensifier particulièrement pendant la période pré-pubertaire, à cause des réactions d'agressivité et des troubles du caractère inhérents à cette période difficile. Cette manière d'être va se structurer à l'adolescence et risque de s'aggraver à l'âge adulte et de gêner considérablement les échanges verbaux. (DINIVILLE, BOREL-MAISONNY, 1992, p.10/11).

7.3. Facteurs prédisposant : Au-delà des axes d'approche cités ci-dessus, on peut se pencher sur un autre type de réflexion explicative, ne peut pas devenir bègue qui veut. Il existe des facteurs qui prédisposent au bégaiement, ce sont des facteurs constitutionnels à l'enfant.

_ Un fonctionnement neuromusculaire pouvant altérer la latéralisation hémisphérique, les processus auditifs centraux ou les processus moteurs.

_ Des facteurs linguistiques entraînant une perturbation dans l'acquisition du langage et de la parole.

_ Le bilinguisme semblerait rendre plus difficile l'accès aux compétences linguistiques en n'activant qu'une seule zone du langage dans le cerveau.

_ Un fonctionnement psychique particulier dû à des carences au niveau de l'élaboration psychique et de la mentalisation.

Il est clair qu'aucun de ces facteurs ne suffit à lui seul pour expliquer l'installation du trouble.

En complément de ces facteurs prédisposants, il existe des facteurs dits « favorisants » qui sont intimement liés à l'environnement de l'enfant.

F. Le Huche (1998) explique que le bégaiement « répond non pas à une cause mais à des facteurs multiples. Facteurs favorisants qui préparent le terrain Facteurs déclenchant qui précipitent la chose ». (GHACIR, 2010/2011, p.18).

7.4. Facteurs favorisants : Ils sont donc rattachés à l'environnement de l'enfant, principalement familial. Il s'agit des exigences

Parentales :

- _ Exigence quant à la qualité de parole.
- _ Pression temporelle (rythme soutenu des activités).
- _ Visées éducatives excessives (apprentissage, hygiène, politesse, ordre...).
- _ Communication familiale limitée.

Ces facteurs concernent également l'entente au sein de la fratrie, les problèmes relationnels pouvant conduire à des attitudes de repli à risques de favoriser un bégaiement.

De même, un changement de nourrice ou d'école, assorti de difficultés de socialisation, peut constituer un terrain favorable à l'installation du trouble.

Les facteurs favorisants constituent une menace et une scène privilégiée où le bégaiement peut apparaître. D'autres facteurs sont répertoriés, ce sont les facteurs déclenchant, ceux qui engendrent littéralement l'apparition du bégaiement. (GHACIR, (2010/2011), p. 22).

7.5. Facteurs déclenchant : Les facteurs déclenchant prennent la forme d'événements de la vie quotidienne :

- _ Déménagement.
- _ Naissance d'un puiné (changement de lit).
- _ Mise à l'école.
- _ Séparations.
- _ Tout traumatisme affectif (deuil, conflits parentaux ...).
- _ Toute source de tensions.
- _ Accident. (A.C.F.P.B, 1994, p.17).

Pour conclure, il n'existe pas une cause universelle du bégaiement mais c'est la combinaison d'une kyrielle de facteurs qui caractérise la genèse de cette pathologie si complexe. Il existe d'autres facteurs ou critères qui permettent d'apprécier le risque de chronicisation d'un bégaiement naissant. Il est donc primordial d'être attentif à ces signes afin d'agir le plus rapidement possible. (GHACIR, 2010/2011, P.23).

8. Le Diagnostic du Bégaiement

Déterminer la sévérité d'un bégaiement n'est pas chose aisée dans la mesure où il s'agit d'un trouble capricieux, fluctuant et imprévisible. Il se déclare lors de situations de communication variables et propres à chaque individu. Afin de poser un diagnostic le plus juste possible, il est nécessaire de considérer ce trouble dans sa globalité sans le limiter à ses manifestations primaires correspondant aux diffluences audibles du discours.

Le bégaiement est un trouble global de la communication (American Psychiatric Association, 2013). De ce fait, prendre en compte les émotions et les réactions internes du patient est essentiel pour déterminer la sévérité d'un bégaiement. En effet, la personne qui bégaye peut ressentir de la frustration, de l'angoisse, de l'anxiété, de la colère et de la honte (De Cordoue et Etcheverry, 2010). Aussi, certains patients utilisent-ils de nombreux

comportements d'évitements pour donner l'illusion d'être fluent. Les patients cherchent alors à minimiser ou dissimuler les bégayées. Mais ce qui pèse le plus lourd dans la balance diagnostique, c'est l'impact du bégaiement sur la qualité de vie du patient (Yaruss et Quesal, 2006). La souffrance de la personne qui bégaye n'est donc pas nécessairement proportionnelle à l'intensité de ses diffluences. (Bonal et col, 2016, 19).

Le diagnostic d'un bégaiement léger, modéré ou sévère, dépend de trois éléments distincts : les diffluences et le comportement d'effort associé, les attitudes émotionnelles et réactionnelles ainsi que le comportement d'évitement, et enfin l'impact sur la qualité de vie. (Bonal et col, 2016, 19).

Le bégaiement est une infirmité dont il est toujours facile de constater l'existence, puisqu'il suffit d'entendre parler pendant un certain temps un sujet bègue, pour remarquer qu'il se trouve plus ou moins arrêté soit dans la prononciation de toutes les syllabes qui entrent dans la composition des mots, soit dans l'articulation. (Colombat 1843, 330/331).

Diagnostic le bégaiement, l'évaluer me laissait insatisfaite car je me trouvais médicalement devant des tableaux cliniques bien plus complexes que cela. Ma tâche était d'identifier les problèmes de parole, certes, mais aussi de dresser la liste de tous les signes et symptômes, d'évaluer le type et la gravité des altérations de la parole à l'aide d'exams para cliniques, et de chercher s'ils étaient pathognomoniques de quelque problème neurologique sous-jacent (la cause), puis je devais essayer de comprendre ou s'inséraient ces symptômes en utilisant mon expérience clinique et mes connaissances médicales. (Marie et col, 2014, 149).

Poser un diagnostic est pour médecin le but même de sa démarche. Le raisonnement médical est ce qui doit mener à l'identification non pas du symptôme mais de toute l'affection et partant, à émettre des hypothèses sur le pronostic, et surtout à traiter si possible en toute connaissance de cause(s). (Marie et col, 2014, 149).

Afin de déterminer la présence d'un trouble de la fluence et ses caractéristiques éventuelles il est nécessaire d'observer le comportement de parole du patient cela peut être fait à la cour d'une conversation libre avec le patient ou en écoutant parler le patient un certain temps sur un sujet donné. Avec les enfants, on peut utiliser « stocker probe technique » dans cette technique, on pose au patient un certain nombre de questions sur des objets familiers. Les questions sont présentées au hasard et défont au niveau de la créativité requise y répondre. Pour répondre aux questions les plus faciles, par exemple, il suffit de répéter les mots contenus dans la question. Les questions les plus difficiles exigent que l'enfant construise une histoire à propos de l'objet montré. (Henny et

col, 2016, 65). En plus du 9 langage spontané on évaluera également la fluence au cours d'une tâche de lecture chez les patients qui présentent une grande quantité de comportements d'évitement, en substituant des mots à d'autres ou en produisant des circonlocutions, la fréquence de bégaiement augmentera normalement pendant la lecture, d'un autre côté, plusieurs lectures successives du même passage tendent normalement à faire diminuer le nombre de mots bégayés. Cette tendance est connue sous le nom « d'effet d'adaptation » et a initialement été rapporté par Johnson et Knott (1937), ces chercheurs ont également noté que les bégues tendant à bégayer sur les mêmes mots lorsqu'ils lisent le même matériel plusieurs fois de suite. Cette tendance appelée « l'effet de conscience ». Lors de l'évaluation d'un trouble de la fluence, il est également impératif de déterminer si la fréquence des diffuences augmente ou diminue sous certaines conditions. On demandera au patient de chanter, de parler plus lentement que d'habitude et de parler avec un feedback auditif masqué ou retardé. On pourra également demander au patient d'avoir une conversation téléphonique, de parler en rythme avec un métronome ou de chuchoter. (Henny et col, 2016, 67).

9. Prévention de Bégaiement

Pour assurer une prévention efficace du bégaiement. Il est nécessaire d'informer les pédiatres, les médecins scolaires, les généralistes, Les enseignants et les parents. Il est important de noter que le bégaiement ne disparaît pas automatiquement.

Donc l'information est de répéter qu'il faut consulter une orthophoniste immédiatement, parce qu'on ne sait pas quelle enfant est à risque de rester bégue. Par ailleurs, les orthophonistes formées au bégaiement doivent s'engager à recevoir très rapidement tous les enfants, même très jeunes, présentant un bégaiement, même léger. Ce rendez-vous régulier, pour une fois.

On pourrait même espérer, dans le meilleur des mondes avec prévention, qu'il n'y aurait plus de personnes bégues : en effet, le traitement des enfants pris en charge tout de suite est très favorable : 100% de réussite avant 4ans et demi ! Un enfant s'arrête de bégayer en moyenne en un an. (FLORANCE, 2008, p.130).

10. La prise en charge du bégaiement

10.1 Le déroulement de la prise en charge orthophonique : Une prise en charge orthophonique très précoce (avant sa chronicisation) est essentielle et doit comporter un accompagnement des parents permettant d'informer et de guider vers une communication axée davantage sur le fond que sur la forme. (BRIN et Col 2004, p.34).

La rééducation habituelle consiste en exercices de la parole, du rythme et du souffle, associés à la psychothérapie. Lorsque l'entourage du bégue est frustrant (ironique) ou non

coopérant, le placement de l'enfant dans un établissement spécialisé (institut de bègues) est nécessaire. (SILLAMY, 2010, p.39).

Chez les très jeunes enfants, de 3 à 4ans environ le bégaiement peut disparaître, ou tout au moins ne pas s'aggraver si les parents viennent consulter assez tôt, et suivent trois directives.

A ce moment, notre intervention consiste à donner les conseils suivants : ne jamais souligner les difficultés de l'enfant, que cela soit la gêne à trouver les mots, à former des phrases correctes, ou l'impossibilité de les dire. Au contraire, faciliter son langage, le laisser parler librement, simplement, avec les moyens linguistiques dont il dispose, sans manifester ni anxiété, ni impatience. Puis, faire l'impossible pour qu'il se trouve dans une ambiance favorable, ni hyper protectrice, ni contraignante, ni tachylalie. En un mot, faire en sorte de dédramatiser la situation s'il y a lieu, d'abord pour le sécuriser, et ensuite pour qu'il ne prenne pas conscience de la différence qu'il y a entre ses moyens linguistiques et ses besoins d'expression.

Quand l'enfant n'a pas encore été inséré dans un groupe maternel ou jardin d'enfants le contact avec des sujets ayant la même difficulté va le rassurer et l'incitera à parler. (DINIVILLE, 1992, P 40).

A partir de 4 ou 5ans, jusqu'à 6 ou 7ans si le bégaiement est léger, la participation à un cours de rythmique orthophonique, comme celui de Mme Borel-Maisonny, suffira parfois à faire disparaître le trouble, surtout si le climat familial est bon et comprend le problème. De toute façon, c'est une préparation favorable à la rééducation si celle-ci s'avère nécessaire.

Les exercices pratiqués dans ce cours de rythmique ont pour but de résoudre certaines difficultés inhérentes au bégaiement : troubles plus ou moins graves de la motricité, perturbation de la dominance latérale, associée ou non à des troubles du schéma corporel et de la structuration temporo-spatiale, ainsi que celle qui consiste à ne pas pouvoir reproduire des groupes rythmiques, ou à ne pas savoir reconnaître des hauteurs et des timbres différents. D'autres exercices cherchent à réduire ou à faire disparaître les syncinésies, l'attitude hypertonique associée au bégaiement.

Enfin, le cours se termine toujours par une histoire parlée, inventée par l'orthophoniste et par les enfants, à partir d'un thème choisi par eux et dans laquelle se retrouvent toujours les mêmes personnages : deux enfants, pancrace et philippine, les parents, des animaux familiers

Au début, l'orthophoniste s'exprime par petites phrases simple, que les enfants répètent ensemble. Par la suite, on les laisse parler librement et participer individuellement à l'histoire.

Leurs enfants doivent sentir qu'ils peuvent intervenir à tout moment, à leur manière, même si leur langage est encore très imparfait. C'est pourquoi il ne faut jamais les reprendre.

La participation de l'enfant n'est pas toujours spontanée, il s'en faut ! Mais, le plus souvent il adhère assez vite à ce qui lui paraît être un jeu, renonce à son mutisme, s'identifie à un personnage et finit par s'insérer dans le groupe. De plus, la fréquentation régulière à ce cours développe très vite chez le petit bègue un schéma corporel plus exact, une motricité plus fine, et la conscience mélodico-rythmique de la parole, en même temps que se modifie son comportement.

L'état de détente qui est exigé pendant tous les exercices, ainsi que dans la parole, facilite la disparition des hésitations, des répétitions, des blocages ainsi que l'inhibition. Bien souvent, la participation à ce cours, à raison d'une fois par semaine, pendant l'année scolaire, peut suffire à supprimer les manifestations du bégaiement.

Mais si celui-ci est déjà constitué, il faudra en même temps, adjoindre une rééducation orthophonique. Elle consistera surtout si l'enfant a un retard de langage, en exercices d'évocation, de vocabulaire, à l'aide d'images sans texte, d'abord une énumérant les objets, puis en décrivant leur forme, leur couleur ... et l'action. Par l'ordre dans lequel les questions seront posées, l'enfant apprendra à construire son langage en phrases simples, et aboutira peu à peu à des associations de mots, d'idées, et à des descriptions plus élaborées, formées d'éléments de plus en plus complexes. (DINIVILLE, 1992, p.40/42).

Par la suite, on lui racontera une histoire simple, histoire d'animaux, par exemple, par petites phrases courtes en tenant compte de son niveau mental, de son langage chacune de cette phrase sera répétée par l'enfant, à la même vitesse et sur ton légèrement chantonnant. Puis on racontera, par épisodes brefs, le même genre d'histoire qui sera reconstituée par l'enfant dans son langage habituel. En fin des jeux collectifs, choisis suivant son désir, l'obligeront à des expressions verbales spontanées, et seront suivis par des conversations sur des sujets susceptibles de l'intéresser. Ils faciliteront son besoin d'échanges amélioreront son mode de relation et supprimeront son sentiment d'infériorité.

Quels que soient les exercices, l'enfant doit garder à sa parole une intonation naturelle, soutenue par le rythme. Cela lui sera facilité par l'utilisation d'un geste de régulation variable suivant l'âge du sujet et ses difficultés.

Chez les tout-petits, au début, il suffira d'un battement des mains, l'une après l'autre, sur chaque syllabe, pour régulariser le rythme et pour ralentir de débit, tout en recherchant une parole plus coulée, plus chantante. Par la suite, on indiquera le contenu de chaque rhème, par un geste de l'avant-bras, une fois à droite, une fois à gauche qui soulignera en même temps l'accent tonique. (DINIVILLE, 1992, p.42).

10.2. Les objectifs de la prise en charge : Définir des critères et des objectifs à atteindre est l'esprit même de la rééducation. C'est introduire une dynamique de succès, un état d'esprit positif et une poussée motrice. C'est prendre le risque constant de l'évaluation, qui est aussi le risque constant de l'efficacité.

Une rééducation de bégaiement est une prise en charge globale, elle doit être la dernière rééducation. Le sujet sera ensuite son maître, celui de sa parole et surtout celui de sa communication et de sa vie de relation. Il sera le maître d'une parole libérée et créatrice, créatrice de lien.

Parmi les finalités les plus désirables, on peut relever comme objectifs les plus pertinents, au travers des différents traitements et programmes de traitement proposés de par le monde, les suivants (entretenant la classification de Starkweather des objectifs de la prise en charge du bégaiement) :

- 1_ Réduire la fréquence des « comportements moteurs bégues », en particulier des dysfluences les plus typiquement bégues.
- 2_ Réduire leur sévérité, leur durée et qualité de tension si celle-ci est perçue comme anormalement élevée.
- 3_ Réduire les évitements et les circonlocutions et faire que le sujet locuteur soit au plus près de sa pensée.
- 4_ Réduire et diminuer les croyances, les perceptions erronées de la réalité et les processus mentaux acquis qui renforcent ces croyances ; ceux-ci créent, exacerbent, entretiennent les comportements bégues.
- 5_ Aider la personne bégue à savoir où et quand utiliser les modifications des Comportements de la parole les plus adaptés et les façons de parler les plus appropriées découvertes ensemble en séance.
- 6_ Favoriser l'épanouissement des capacités de relation, acquérir de meilleures capacités de communication.
- 7_ Réduire les croyances et les attitudes dévalorisantes auto-handicapantes.
- 8_ Apaiser les appréhensions et les phobies liées aux situations de communications.
- 9_ Ordonner de façon appropriée les différentes séquences du traitement (la palette des thérapies à utiliser en temps voulu, selon chaque cas).
- 10_ Fournir toute information possible au patient, le conseiller, conseiller les parents.

11_ Faire en sorte que ces acquis de la thérapie diffusent aux situations de la vie Quotidienne et que les péripéties du réel puissent être affrontées sans angoisse, Sans devenir des problèmes et réamorcer le cercle vicieux de l'appréhension.

12_ Faire en sorte que cela soit leur dernière rééducation en pratiquant un suivi régulier. (MONFRAIS-PFAUWEDEL, 2014, p.294).

Synthèse

Pour conclure ce chapitre, la cause exacte du bégaiement n'est pas encore connue et semble provenir de divers facteurs. Sachant que le bégaiement est un problème qui apparaît généralement pendant l'enfance, puisque la majorité des adultes qui bégaiement ont commencé avant l'âge de neuf ans.

C'est un trouble de la fluence verbale qui évolue progressivement en trouble de la communication, Dans le deuxième chapitre, nous présentons la lecture.

Chapitre III : la lecture

Préambule

Difficultés peuvent inclure un manque de conscience phonémique, des problèmes de vocabulaire, de compréhension de structures grammaticales complexes et de capacité à faire des déductions à partir de ce qui est lu. De plus, de nombreux élèves veulent lire trop vite, ce qui peut les empêcher de comprendre ce qu'ils lisent. Ralentir le débit de lecture, adopter un rythme plus lent, régulier, qui permet de saisir le sens des mots est un long apprentissage.

La compréhension de lecture peut également être difficile pour les enfants parce qu'ils ne sont pas familiers avec le sujet ou le vocabulaire utilisé. Afin d'améliorer la compréhension, il est important que les élèves soient exposés à une variété de textes sur différents sujets qui les motivent suffisamment pour retenir leur attention. Un texte trop facile, n'est toutefois pas conseillé. Le texte doit opposer une certaine résistance à une compréhension immédiate. Un bon texte ne se prête pas si facilement à la satisfaction.

Dans ce Axe 02 nous présentons la définition de la lecture, les étapes, les types, les enjeux de la lecture, les difficultés de processus de la lecture, le bégaiement et la lecture, l'influence de bégaiement sur la lecture, à la fine les comportements physique accompagnant la lecture.

1. Définition de la lecture

Lire a longtemps été considéré comme un processus visuel, par lequel le lecteur identifie des lettres et de et des graphèmes, et a été la seule façon de concevoir la lecture. De nouvelles conceptions ont vu le jour, et ont élargi leurs champs de vision.

Pour J-Grégoire et B-Pierat, la lecture est considérée comme Une habilité mentale complexe, ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes, quoique complémentaires mettent en jeu aussi bien des habilités spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite des compétences cognitives beaucoup générale (par exemple, l'attention, la mémoire aptitude intellectuelle, les connaissances générales) qui interviennent dans d'autres domaines. (B-Pierat et J-Gégoire,1994 : p24).

De ce fait, on peut dire que la lecture est mise en ouvres de plusieurs processus cognitifs, qui servent à traiter ce que le lecteur perçoit, et qui permettent l'identification du mot écrit.

Et c'est ce qu'expliquent les sciences du cognitivisme sur les processus d'acquisition de la lecture :

L'apprentissage de la lecture spécialise une région du cortex visuel pour la reconnaissance des chaines de lettres (graphèmes), et la connecte aux régions spécialisées dans le traitement des sons du langage (phonèmes). (Stanislas Dehaene : 2010 : p28).

En premier lieu, l'apprenant essaiera d'assembler les lettres pour en tirer des, c'est ce qu'on appelle le déchiffrage.

R-Legendre définit cette opération comme étant :

Une opération par laquelle le lecteur débutant tente s'identifier les lettres et les relier aux Sous correspondants, sans parvenir nécessairement à une perception d'ensembles signifiants ni à une compréhension du texte. (Jean Paul Martinz) « Les difficultés de lecture ».

Mais lire ne s'arrête pas qu'au déchiffrage, « lire c'est comprendre (des textes écrits) » (Gerard Chauveau, 1990 : p31). C'est pour cela qu'en deuxième lieu, apprenant sera capable après avoir déchiffré les mots lus de les décoder afin d'en extraite le sens :

Dans le langage courant, déchiffrer et décoder sont employés indistinctement. Or, on pourrait dire que le « déchiffrer » une attitude visant à sonoriser un écrit, sans en chercher le sens. Le « décoder » l'inverse, cherche à faire sens. Sa compréhension reste partielle dans la mesure ou l'unité de sens est, pour lui limitée au mot. (Fernande Boutémy et Thierry,2015 : p1).

Le but essentiel de l'opération du décodage, est d'essayer de comprendre l'information contenue, que ce soit pour un mot, pour un texte, après Agnès Perrin :

Le postula qui affirme qu'un bon lecteur est obligatoirement un bon décodeur ne s'inverse pas. Il y a d'excellent décodeur qui n'accèdent pas au des textes.

Une des définitions de l'acte de lire qui nous a intéressée, est celle de Chauveau et Rogovas - Chauveau, L'acte de lire serait le produit de processus (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrage partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus (intelligence de la lecture, produit syntaxico-sémnastique, recours au contexte précédant, et suivant les éléments à identifier). Il se situerait au croisement de mécanisme ascendants (la perception d'une lecture ou d'un bloc de lettres, oriente la saisie d'un mot ou d'un groupe de mots) et descendants (une hypothèse générale sur le contenue, influence l'identification d'un mot ou d'une lettre). (Chauveau et Rogovas-Chauveau, 1990 : p24).

Ces processus, qu'ils citent pour qu'ils soient efficaces, il faudrait que le lecteur possède quelques connaissances de différents types : L'apprenti-lecteur doit aussi avoir identifié les mots d'un texte (et il pourrait le faire de distinctes manières), il doit aussi avoir des connaissances linguistiques, des indices syntaxiques et des indices sémantiques, qui l'aident à comprendre ce qu'il à lire.

Giasson cite :

Nous avons dit précédemment, que le lecteur construit le sens d'un texte à partir de ses connaissances. Nous pouvons ajouter à cela, que l'interaction se fait non seulement entre la connaissance du lecteur et le texte, mais entre le lecteur, le texte et le contexte. (Giasson, 1995, p15)

De cette citation, nous allons tenter d'expliquer les trois concepts : lecteur, texte et contexte, expliquer les relations qu'ils entretiennent et comment ils peuvent aider à une meilleure compréhension).

2. le lecteur (apprenant)

Giasson dans son ouvrage, « La lecture, de la pratique à la théorie » affirme que, l'évolution du jeune lecteur passe par différentes étapes, ou ce qu'elle appelle « route de la lecture », ces étapes se démultiplient ainsi :

2.1. Le lecteur en émergence : Le premier contact que fait l'apprenant avec lectures considère comme le commencement de l'apprentissage de celle-ci, il la découvre majoritairement en écoutant des histoires, puisqu'il n'est pas encore capable de lire de façon autonome, et n'a pas encore découvert le principe alphabétique, et s'il ne l'a pas dépassé il rencontrera surement des difficultés. Généralement, l'apprenant passe à l'étape « apprenti lecteur » pendant les premières semaines de sa première année de français.

2.2. L'apprenti lecteur : En ayant découvert le principe alphabétique, le lecteur sera en mesure de lire quelques mots, il commettra néanmoins, quelques lacunes qu'il devrait surmonter ; sauf qu'il ne pourra pas s'autocorriger. A ce niveau, l'apprenant ne comprendra toujours pas aisément ce qu'il lit.

2.3. Le lecteur débutant : Le lecteur débutant va arriver à un stade, où il sera autodidacte, ce qui veut dire, il devra perfectionner ses connaissances, et sera en mesure de lire et comprendre.

2.4. Le lecteur en transition : Des stratégies de lecture doivent être maîtrisées par le lecteur, afin qu'il puisse continuer son chemin sur la route de la lecture. Dès le début de l'apprentissage, la majorité des apprenants commencent à développer des stratégies de compréhension, mais, il est censé que le lecteur maîtrise d'autres stratégies, sans lesquelles la compréhension, d'un texte qui ne présente pas de difficultés majeures, ces derniers, ne constituent que la base fonctionnelle des stratégies de compréhension.

3. Les étapes de l'apprentissage de la lecture

En commençant l'apprentissage de la lecture, l'apprenant passe par trois étapes que considèrent les chercheurs comme essentielles pour une bonne acquisition de cette activité :

3.1. La première est dite « logographique » : Celle-ci se penche sur la façon dont l'apprenant conçoit le sens du mot, « il est deviné à travers ses prérequis et la prise en compte des signes graphophonologiques, de ce fait le lecteur est en mesure d'identifier les logos de certaines marques à l'exemple de " COCA-COLA " » (Agnès FLORIN, 2000, p101.)

Si leurs caractéristiques sont respectées, (couleur du logo, type de caractères, etc.). Ce processus dit pseudo-lecture donne l'avantage de reconnaître un certain nombre de mots, cette reconnaissance n'est pas due à une maîtrise du lexique interne, mais par l'identification de certains traits visuels remarquables, à ce niveau la prise en compte de l'ordre des lettres n'est pas respectée et "maison" par exemple sera lu "maison ", par conséquent, l'enfant choisit selon le contexte la réponse la plus probable parmi les mots qu'il connaît.

3.2. Dans une deuxième étape, appelée "alphabétique" : Une relation entre l'écrit et l'oral doit être établie, ceci présume de connaître les lettres de l'alphabet et les phonèmes auxquels elles sont associées, cette capacité se manifeste au début de l'école primaire, en suivant cette méthode, l'apprentissage de la lecture devient accessible et sera développé facilement, ainsi « s'entraîner sur des mots ayant des ressemblances graphiques peut contribuer à ce développement, (lapin/sapin, adjurer/abjurer) » (Idem. p101.102.)

Cette activité d'association entre les lettres et les phonèmes est une activité de décryptage, difficile à appliquer et déterminée sur le critère de la compréhension.

3 3. En troisième et dernière phase qui est "orthographique" : Autorise l'accès direct à la reconnaissance des mots et cela en se focalisant sur leur aspect orthographique, cette étape est analytique car « Elle s'opère non sur un traitement de caractères visuels (comme au niveau logographique) mais une bonne combinaison entre les graphies produisant des mots différents (soupe/ loupe) » (Agnès FLORIN.2000, p102.)

Cela permet aux lecteurs de lire les mots aisément quels qu'ils soient fréquents ou non, régulier ou non (sculpture/ compte), les mots étant fréquents ou irréguliers peuvent être lus lentement.

4. Les différents types de lecture

La lecture dans le domaine de la didactique des langues, et plus précisément en classe de FLE, est considérée comme une activité primordiale pour l'enseignement /apprentissage d'une langue.

Elle présente plusieurs types qu'on peut citer :

4.1. La lecture silencieuse : C'est une lecture rapide, elle est la première étape à faire pendant une séance de lecture.

Elle permet à l'apprenant de découvrir le texte, et d'avoir une idée sur le contenu. Elle est donc indispensable.

4.2. La lecture à haute-voix : Dans ce type de lecture, l'apprenant est amené à lire un texte à haute-voix. Cette lecture est considérée comme une activité cérébrale très riche : elle lui permet d'améliorer la fluidité en lecture.

Selon H. Trocmé : « *La lecture à haute-voix fait intervenir quatorze zone cérébrale, sept dans chaque hémisphère. Il s'agit donc d'une activité cérébrale très riche.* » (H. Trocmé cite par Henri Boyer Butz, Michèle Pendanx, 1990 : p31).

4.3. La lecture approfondie : C'est une lecture qui permet à un lecteur de lire un texte du début jusqu'à la fin, afin de comprendre, d'analyser et de mémoriser, en consultant en même temps d'autres ouvrages pour la faciliter. Comme l'explique J. Defays :

« *À la fin, la lecture doit être capable de restituer, expliquer et d'utiliser le contenu de l'ouvrage, de répondre à toute question générale ou précise à son propos.* » (DEFAYS MARECHALE-M et SAOENEN, 2003 : p80).

4.4. La lecture sélective :

Dans ce type de lecture, le lecteur ne lit que la partie qui le concerne ; lorsqu'il se rend compte qu'elle est inutile, il l'abandonne. Par exemple : la façon de lire un journal, le dos du livre, l'index, les chapitre de la conclusion, ceux de l'introduction, ceux de l'introduction pour prendre connaissance de premier paragraphe de chaque chapitre. Autrement dit, elle permet à l'apprenant de déterminer les passages significatifs, et distinguer les informations attirantes.

5. Les enjeux de la lecture :

La lecture n'a que des avantages. Elle est essentielle dans l'apprentissage d'une langue, elle contribue au développement mental ainsi qu'au développement des fonctions cognitives. Elle permet de s'informer et de se documenter.

Les avantages de la lecture sont nombreux, puisqu'elle est une source d'information elle permet de cultiver le lecteur, comme elle lui permet de connaître davantage de vocabulaire. La lecture enrichit les connaissances, développe le sens de l'imaginaire, et aide le lecteur à s'évader et à sortir de son quotidien.

5.1. Lire pour comprendre :

Pour Lieury Alain, « La finalité de la lecture est bien la compréhension ». (Psychologie pour l'enseignement 2010 : p36) De ce fait, on distingue que la lecture et la compréhension sont indissociables, on ne peut les séparer.

5.2. Lire pour s'informer :

Dans le but d'enrichir la culture personnelle des apprenants, et faciliter leur apprentissage, ces derniers accèdent à différentes informations dont ils ont besoin, par exemple en utilisant le dictionnaire pour chercher la définition ou la signification des mots, ou bien internet pour arriver à comprendre les informations qu'ils cherchent.

5.3. Lire pour agir :

L'apprenant lit non pas pour distraire, mais pour agir, et réaliser quelque chose. Par exemple, un apprenant lit une consigne pour réaliser un travail scolaire (une fiche), cela demande la lecture de plusieurs pages, ainsi qu'une bonne compréhension qui devrait être assurée par l'enseignant.

5.4. Lire pour apprendre :

Fayol David J Dubois D et Remond, citent dans leur ouvrage La lecture, poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 10ans :

Les meilleurs apprennent plus de mot et de tournure syntaxique que les autres. Ils comprennent en conséquence mieux les textes nouveaux qu'on leur soumet, ce qui accroît encore leur bagage lexical, et ainsi de suite. (Fayol David J Dubois D et Remond, 2000 :65)

Schéma 01 : des catégories de stratégies en lectures

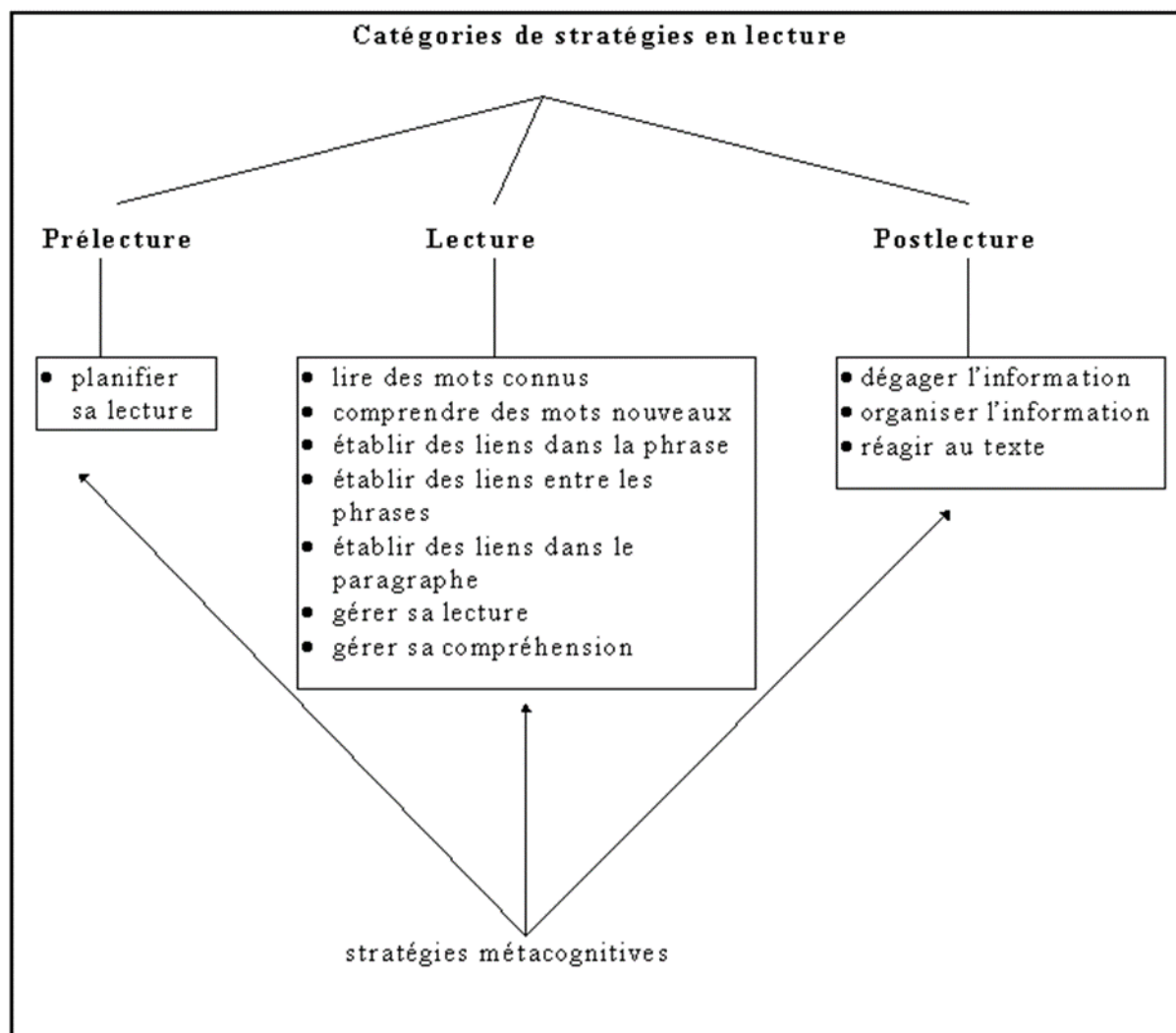


Tableau 01 : Stratégies de lecture selon le processus de lecture

La pré lecture

- **Stratégies pour planifier sa lecture :**
 - Activer ses connaissances antérieures
 - Faire des prédictions
 - Préciser son intention de lecture
 - Prendre conscience du contexte et de la tâche à accomplir
 - Faire le survol du texte

Pendant	la	lecture	l
Au niveau de la phrase			
• Stratégies pour lire des mots dont le sens est familier à l'oral : ○ Reconnaître les mots lus fréquemment ○ Recourir aux indices du contexte et grapho phonétiques • Stratégies pour comprendre le sens des expressions et des mots peu courants : ○ Analyser les indices grapho-phonétiques ○ Interpréter les préfixes et les suffixes ○ Analyser les indices syntaxiques ○ Utiliser le contexte pour donner du sens à un mot nouveau ○ Consulter un dictionnaire • Stratégies pour établir des liens dans la phrase : ○ Utiliser la ponctuation ○ Se servir des indices grammaticaux ○ Interpréter le sens des marqueurs de relation ○ Déplacer un mot dans un groupe de mots ○ Séparer une longue phrase en unité de sens ○ Interpréter la référence : relations entre le mot de substitution et le mot qu'il remplace			
Entre les phrases			
• Stratégies pour établir des liens entre les phrases : ○ Interpréter le sens des marqueurs de relation explicites ○ Interpréter le sens les marqueurs de relation implicites ○ Faire des inférences ○ Utiliser le contexte pour donner du sens à un mot nouveau ○ Dédire les liens qui existent entre deux phrases lorsque l'information est implicite ○ Interpréter la référence : relation entre le mot de substitution et le mot qu'il remplace • Stratégies pour établir des liens dans le paragraphe : ○ Dégager le sujet du paragraphe ○ Trouver l'idée principale explicite ○ Trouver l'idée principale implicite			

- Trouver les idées secondaires

Au niveau du texte

- **Stratégies de gestion de lecture :**

- Gérer sa compréhension
- Souligner, surligner
- Détecter une perte de compréhension
- Récupérer le sens du texte après une perte de compréhension
- Faire le lien entre ses connaissances et l'information lue
- Demander de l'aide
- Redire un passage dans ses mots
- Prendre des notes (Prendre des notes en choisissant les informations importantes, Prendre des notes imaginées)

- **Stratégies de compréhension du texte :**

- Dégager le sujet du texte
- Trouver l'idée principale explicite
- Trouver l'idée principale implicite
- Trouver les idées secondaires
- Dégager la structure narrative
- Dégager la structure du texte courant.
- Créer des liens entre les indices du texte et ses connaissances antérieures
- Organiser les informations pertinentes en réseaux
- Faire des inférences

La post lecture

- **Stratégies pour dégager l'information :**

- Faire ressortir les points importants du texte
- Vérifier la pertinence de ses hypothèses
- Établir des liens entre l'information lue et ses connaissances
- Utiliser l'analogie

- **Stratégies pour organiser les informations :**

- Résumer un texte
- Organiser l'information dans un schéma conceptuel, une carte sémantique ou un graphique (Schémas de structures de textes, Schémas de récit, Utiliser la carte sémantique)

- Schématiser un texte (Découvrir la structure d'un texte courant, Schématiser un texte littéraire)
- Utiliser la schématisation à closure
- **Stratégies pour réagir au texte :**
 - Réagir aux textes littéraires
 - Porter un jugement sur les informations contenues dans un texte
 - Objectiver son apprentissage
 - Évaluer sa compréhension

Stratégies métacognitives

- J'aborde le texte de façon active et critique.
- J'ai conscience de mes connaissances et de mes habiletés et je les applique pour mieux pénétrer le texte.
- J'engage un dialogue animé avec le texte ou l'auteur.
- Je connais mes forces et mes faiblesses.
- Je sais quand, pourquoi et comment appliquer mes stratégies de lecture.
- J'utilise de façon judicieuse mes connaissances sur la présentation des textes : genres, structures, etc.
- Je surveille ma compréhension : je sais quand le texte n'a plus de sens et je décide judicieusement de continuer ma lecture ou de m'arrêter pour vérifier ma compréhension ou comparer les informations.
- Je discute en connaissance de cause de mes stratégies métacognitives et de mes expériences avec le processus de lecture.

6. Les difficultés de processus de la lecture :

D'après DELASSELE DENIS (2005, p76) au moment de l'apprentissage d'une langue étrangère et plus précisément lors de la lecture, les apprenants rencontrent de différents types de difficultés tels que :

6.1. Trouble concernant l'articulation :

Un trouble d'articulation peut avoir pour origine une conformation particulière de la bouche, ou une malformation. Par exemple si voûte palatale est très courbée, le bon geste articulatoire devient plus difficile à trouver. Dans le cas des insuffisances vélaire (luette courte ou peu mobile) tout peut être plus ou moins nasalise. Certaines consonnes occlusives sonores sont régulièrement assourdies : [d] est prononcé comme [t], [g] est prononcé comme [k]. (BOUCHAMAKH HADJER ,2013 /2014.p16).

6.2. Trouble concernant la parole :

“La parole est l’usage concret de la langue par les locuteurs, celle-ci étant conçue comme un système abstrait, elle est le symbole humain qui permet de se communiquer” et changer les idées et les connaissances.

Dans le bégaiement, c’est tout le mot, la phrase, qui peuvent être bloqués, affectés de contractions intempestives (qui ne vient pas en son temps) des cordes vocales, et des répétitions incontrôlées. *“La parole d’un bègue est caractérisée par des arrêts qui ont une fréquence instable par rapport à la parole normale, ces arrêts sont appelés des fluidités et peuvent prendre différentes formes.”*

Dans le retard de la parole, l’apprenant omet des phonèmes que par ailleurs sait articuler, à l’exemple des terminaisons des mots. Dans ces cas-là, la phonétique française peut être mal assimilée ou bien déformée par l’influence de la langue maternelle (dans notre cas le kabyle) ou bien première langue apprise qui est l’arabe, ce qui implique que certains apprenants ne font pas la différence entre le i, é et é.

6.3. Difficultés d’ordre social :

L’environnement dans lequel l’enfant est élevé peut avoir une influence sur l’acquisition de la lecture comme activité primordiale pour une bonne maîtrise, les études sociologiques montrent que la réussite dans le cycle primaire et beaucoup plus dans la lecture est liée à l’origine sociale, autrement dit, les enfants vivant dans un milieu socioéconomique défavorisé influence leur apprentissage éducatif et laisse l’enfant se livrer à lui-même ,et avec ce manque, il risque de ne plus maîtriser la lecture en FLE.

6.4. Difficulté d’ordre psychologique :

De nombreux critères psychologiques et affectifs doivent être pris en compte, et la plupart d’eux sont difficiles à cerner, le plus marquant, c’est le manque de confiance en soi et le stress, ces derniers sont à éliminer si on veut une bonne lecture, et il y a aussi l’inquiétude et l’anxiété

et leurs conséquences vis-à-vis la lecture d'une langue étrangère. (Dictionnaire Larousse ;2012, p158.

6.5. Difficultés d'ordre cognitif :

Il existe une relation entre la lecture que pratiquent les apprenants de FLE et le fait qu'ils connaissent mal sa grammaire, ajoutant à cela le vocabulaire restreint qui pourrait minimiser leurs capacités de bien lire et de comprendre un texte.

Un apprenant ne saura lire un mot parce qu'il n'a pas encore étudié en classe toutes les correspondances entre les phonèmes et leurs graphèmes. Par exemple, "s'il apprend que la lettre "i" se prononce /i/ mais ignore que le « y » peut se prononcer de la même façon, il rencontrera des problèmes en lisant le mot « pyjama ». (BOUCHAMAKH HADJER, 2013 /2014. p17).

6.6. Difficultés neurologiques :

En principes, ce genre de difficultés intervient dans certaines maladies qui se trouvent au niveau du cerveau, ce sont des troubles très spécifiques du langage (aphasie dyslexie...etc.) des troubles qui affectent l'expression ou la compréhension du langage parlé ou écrit. (BOUCHAMAKH HADJER, 2013 /2014. p17).

7. Le bégaiement et la lecture :

La lecture est une activité qui est considérée comme le loisir le plus enrichissant de toutes les autres, mais pour une personne touchée par bégaiement, ce plaisir devient un défi pour cette personne, car lire correctement et émettre les sons de FLE dans une bonne production constitue une victoire et pour y arriver, une bonne lecture implique l'amour de cette activité et un effort dans le travail.

8. L'influence du bégaiement sur la lecture :

La connaissance des lettres paraît plus proche de l'apprentissage perceptif de données nouvelles, mais la lecture n'est ni la perception de la lettre, ni sa reconnaissance, ni la compréhension de la signification du mot : *"elle est ce processus d'analyse et de synthèse qui donne un sens à cette nouvelle forme d'expression linguistique"*

Etant un bègue, l'apprentissage de la lecture en FLE demande de grands efforts afin d'arriver à réaliser les sons de la langue cible, dans une première étape, lire le mot est deviné à partir de sa conception globale et la reconnaissance de quelques indices graphophonologique, à titre d'exemple, l'identification de certains mots est accomplie dès qu'il reconnaisse ces caractéristiques, cette étape permet de reconnaître un petit nombre de mots, cela préconise

qu'un bègue peut lire sans difficultés des mots déjà connus, la lecture de la personne bègue est caractérisée par de nombreux symptômes qui apparaissent en commençant la lecture dans notre cas, blocage est omniprésent dans la prise de la parole, en effet, le patient rencontre de grands obstacles au niveau de chaque début de mot, la phrase ou bien un texte, à ce niveau-là, les choses deviennent plus compliquées si les commencent par des voyelles et ça touche beaucoup plus les voyelles orales que les nasales.

Selon les chercheurs l'étiologie de ce blocage n'est pas encore connue, mais des hypothèses sont émises et la plus pesante, C'est celle d'un facteur génétique, donc héréditaire, autres phénomènes engendrés par le bégaiement lors de la lecture, ce sont des signes affectant tout le corps et plus spécifiquement le visage.

Nous remarquons la rougeur, clignement des yeux, mouvement de tête et de la gorge, et parfois le bègue dégage de la sueur, et pour effectuer cette lecture, il lui faut une longue durée (29mn10 pour lire un article journalistique ayant 500 mots).

D'après le témoignage, le bègue avoue que ces symptômes n'apparaissent pas lorsqu'il se trouve seul. Il affirme qu'il arrive à bien prononcer la plupart des mots, concernant les consonnes, le bègue éprouve en général des répétitions au niveau des consonnes apico-dentales et avec un degré moins influent au niveau des ayant divers points d'articulation. Un cas particulier touche la consonne apico-dentales cette dernière est prolongée, ce qui donne cette production "ssssss", durant la lecture, le bègue rencontre des mots qui lui semblent difficiles à prononcer. Alors, il les néglige complètement et passe aux autres mots qui sont faciles à réaliser. (J. Ajuriaguerra 2008. P.391.)

Participation orale

Les situations demandant une participation orale rapide et précise sont source de précarité pour l'élève bègue qui va réduire sa participation orale en classe au minimum. Répondre à une question se fait en général sous la contrainte et très rarement de manière volontaire.

Souvent l'élève bègue préfère ne pas répondre même s'il connaît la réponse. Sous la contrainte, ses phrases pourront avoir des tournures étranges, induites par les mécanismes d'évitement.

Par exemple : un élève qui bute sur le nom d'un personnage par exemple « Mr Dupont » le présentera de manière alambiquée « Monsieur le héros » pour éviter de prononcer le mot qui risquerait d'accrocher.

Des mots « pauses » peuvent également parasiter ses phrases et leur donner des tournures inappropriées comme par exemple « Malgré, la petite fille, soudain, joue dehors... ».

Du point de vue des apprentissages et en fonction de la tâche demandée, le professeur des écoles peut penser que cet élève semble avoir des difficultés à construire des phrases correctes et qu'il n'a pas acquis les structures grammaticales de bases. Dans d'autres cas lorsque l'élève est interrogé, la réponse va mettre du temps à venir et cette lenteur sera prise pour un problème de compréhension, d'inattention.

La lecture met l'élève face à son bégaiement sans possibilité de le cacher. En effet cet exercice demande de retranscrire exactement le texte à l'oral et en public.

Les mécanismes d'évitement ne peuvent être mis en place, l'élève bègue ne pourra pas mettre en place de substitution de mots sans se trahir. Il se sent seul face à son bégaiement, il n'a plus d'échappatoire et risque de se dévoiler face à l'enseignant et à la classe.

Les élèves suivis et entourés feront face, ceux qui sont dans le déni utiliseront différentes stratégies pour y échapper : lecture inaudible, faux trous de mémoire en poésie... etc. Ce comportement risque de faire passer l'élève pour un mauvais lecteur.

Dans le cas d'une récitation d'un texte, il est possible que l'élève ne bégaye pas, à plus forte raison s'il est dans un climat de confiance par rapport à la classe. Dans cette situation les contraintes communicatives sont moindres car il ne s'agit pas d'un échange.

Le fait de ne pas avoir à articuler sa pensée et formuler ses phrases lors de la récitation constitue un facteur facilitant. Cela sera d'autant plus vrai si l'enfant est suivi sur le plan thérapeutique : il pourra alors contrôler sa parole et utiliser de manière optimale les techniques apprises.

9. Les comportements physiques accompagnant la lecture :

Durant la lecture, des phénomènes corporels apparaissent et plus précisément sur le visage, le bégaiement provoque une pression énorme sur la personne et surtout lorsqu'il s'agit d'un type sévère, *« ils affectent le débit de la parole et des symptômes souvent spectaculaires accompagnent la lecture à savoir la rougeur, sudation, ainsi des troubles respiratoires caractérisés par une mauvaise synchronisation, en outre, des comportements non-verbaux peuvent être remarqués l'exemple des trembles de membres, le gestuel et le stress », « le bègue fait alors état d'une peur panique de parler, crainte qui se traduit par une tension précédant l'acte de parole »* .



Figure 01 : les stress pendant de la lecture chez les enfants bègue

Il est à signaler que la lecture de la personne bègue est lente, des sentiments de gêne lui causent des perturbations au niveau de l'articulation, parfois elle ne parle plus, la personne bègue s'arrête complètement de lire et reprend son souffle d'une part, d'autre part, la lecture est fragmentaire et les mots sont déformés, ce qui donne une compréhension moins pour le texte, dans ce cas-là, le bègue se base beaucoup plus sur la bonne réalisation des mots et des phrases et il ignore le sens. (Pendelieu-Verdurand .2014 p.6.) et (Berthille Pallaud, René Xuereb, p.3.)

Synthèse

Dans ce Axe 02, nous avons développé les différentes de difficultés les plus courantes en lecture comprennent le mélange des sons chez le bègue. D'après tous on affirme que la lecture est une activité très complexe, lire c'est déchiffrer et comprendre un texte écrit. L'enfant

doit découvrir et maîtriser le code écrit L'enseignement doit suivre des méthodes et des stratégies d'enseignement de la lecture.

Après avoir abordé des informations théoriques concernant la lecture notre thème de recherche, nous allons enchaîner avec la présentation de notre problématique et nos hypothèses

Parthie pratique

Chapitre 04 :
Les démarches Méthodologiques de la recherche

Préambule

Pour effectuer une recherche, il est impératif que le chercheur suive une méthodologie pour guider son étude, avoir d'un terrain de recherche, d'une population d'étude et d'outils d'investigation utilisés pour confirmer ou infirmer les hypothèses.

Dans ce chapitre, nous allons expliquer les éléments constitutifs de notre thème de recherche, Tout d'abord, nous allons présenter la pré-enquête, puis nous allons présenter la présentation du lieu de stage, Ainsi que la méthode que nous avons utilisée pendant notre travail et les critères de choix de notre population, et vers la fin, nous présentons la technique utilisée :

Le teste alouette (version arabe) dans le but préciser l'impact de bégaiement sur la lecture chez les enfants scolarisée.

1. La pré- enquête :

Dans toutes les recherches en sciences humaines et sociales, la pré-enquête joue un rôle crucial. Parce qu'elle permet de rassembler des idées et des informations concernant le sujet de recherche, et d'obtenir des informations sur le terrain. En ce qui concerne la population visée. Elle aide également à appréhender le sujet de recherche et à vérifier sa faisabilité.

Elle est appelée phase exploratoire, d'ordre documentaire ou supposant un déplacement sur le terrain. Elle doit conduire à construire la problématique autour de laquelle s'épanouira la recherche, dans une stratégie de rupture épistémologique permanente. (Cario.R, 2000, p113).

L'un des objectifs de la pré-enquête est de contribuer à la définition des liens entre un cadre conceptuel encore relativement des faits observables. Nous attendons à cet endroit qu'elle permette tout autant de recueillir des données dont l'analyse autorisera un affinement de ce cadre conceptuel que de sélectionner les indicateurs pertinents qui seront nécessaires à la construction de l'objet scientifique visé (la variété des pratiques langagières). (MOCHET, 1986, p.23).

Nous avons effectué notre pré-enquête au niveau d'un cabinet privé, cette phase s'est déroulée en date du 24 octobre au 26 décembre 2023, au sein du cabinet de madame CHERDOUH NADIRA qui se situe à akbou.

Dès le premier instant nous avons été très bien accueillis par l'orthophoniste, nous nous sommes présentés et expliqués l'objectif de notre recherche qui l'impact du bégaiement sur la lecture au niveau de (la vitesse) chez les enfants scolarisée. Nous avons pu rencontrer notre population d'étude dans le but de raffiner notre question de départ et formuler nos hypothèses de recherche.

Durant la première séance nous avons appliqué notre entretien exploratoire avec nos enquêtes, nous avons laissé le sujet s'exprimer librement, sans l'orienter ou l'interrompre.

Dans la deuxième séance nous avons appliqué notre teste alouette (version arabe) dans le but d'évaluer la lecture au niveau de (la vitesse) chez les enfants bègues.

2. Présentation du lieu de stage :

Le cabinet orthophonie de Madame Cherdouh Nadira a ouvert ses portes en octobre 2023, se situe au niveau de la commune d'AKBOU, délimité à droite par une clinique privée privé, en face d'une crèche privé.

Ce cabinet est un appartement, dans le troisième étage à l'intérieur d'un immeuble, il est composé : D'une cuisine et de trois (03) salles de soins (avec tout le matériel et une salle d'attente, plus un grand balcon.

Ainsi toilette et une salle de bain). L'équipe pédagogique se compose de trois orthophonistes et une psychologue, qui travaillent tous en équipe intégrée.

3. La méthode de recherche

Dans le domaine des sciences sociales, il Ya plusieurs méthodes de recherches, mais il dépend le choix du sujet étudié, dans notre étude nous nous sommes appuyée sur la méthode descriptive car elle convient à la nature de notre étude, qui consiste une des connaissances « l'impact de bégaiement sur la lecture chez les enfants scolarisée », en utilisant un test de la lecture, Cela permet au chercheur d'intervenir dans un environnement naturel pour mieux appréhender le sujet et le comprendre.

3.1. La méthode descriptive :

Elle intervient en milieu naturel et tente de donner à travers cette approche une image précise d'un phénomène ou d'une situation particulière. L'objectif de cette approche n'est pas d'établir les relations de cause à effet, comme c'est le cas dans la démarche expérimentale mais plutôt d'identifier les composants d'une situation donnée et parfois de décrire la relation qui existe entre ces composants. (CHAHRAOUI, 2003, p.125).

3.2. Le but de la recherche descriptive :

Le but d'une recherche descriptive est de structurer l'espace des variables reliées à une question de recherche, et ce, à divers niveaux. (LAURENCELLE. 2005, p.12).

Cette méthode se base sur l'étude de cas pour une compréhension globale du problème en analysant en profondeur les phénomènes dans leurs contextes.

4. Présentation de groupe de recherche :

La population de recherche concernée par notre étude est composée de quatre (04) enfants âgés entre 8ans et 10ans, ayant des niveaux de scolarisation différents.

TABLEAU N° 01 : démontrer les niveaux scolaires de chaque cas

Cas	Âgés	Sexe	Niveau scolaire	Age d'apparition
01 cas	8ans	Féminine	3eme année	4ans
02 cas	8ans	Masculin	3ème année	5ans
03 cas	9ans	Masculin	4eme année	9ans
04 cas	10ans	Masculin	5eme année	7ans

Critères d'inclusion :

- ✓ Tous nos sujets sont bègues.
- ✓ Leurs âges entre 8ans et 10ans
- ✓ Les enfants scolarisées

Critères d'exclusion :

- ✓ Les variables de sexe ne sont pas spécifiées car le bégaiement touche les filles et les garçons.
- ✓ Le type de bégaiement.

5. Les outils de recherche :

Nous avons choisi cet outil comme outil de notre travail car le thérapeute utilise des techniques d'évaluation dans le but d'établir un état précis du fonctionnement d'un individu. Pour la réalisation de notre recherche.

5.1. Définition de l'entretien

Le Petit Robert définit le terme entretien comme une « action d'échange de paroles avec une ou plusieurs personnes ». (Dictionnaire le petit Robert)

L'entretien clinique peut être aussi défini comme suit : « ...il représente un outil Indispensable pour accéder aux informations subjectives des patients (biographie, émotions, croyances, souvenir)... » (*Chahraoui, et Benoney, 2003, p.141*).

- son objectif n'est pas thérapeutique ni dans le but d'établir un diagnostic, mais il vise l'accroissement des connaissances dans un domaine particulier choisi par le chercheur.

5.1.2. L'entretien est caractérisé par trois types qui sont :

- entretien directif.
- entretien non directif.
- entretien semi-directif.

Nous nous sommes basés sur : l'entretien semi-directif et nous allons appliquer le test alouette (version arabe).

5.2. L'entretien semi-directif :

L'entretien semi-directif renvoie à un entretien où le chercheur tout en assumant son rôle d'interviewer, participe activement à l'entretien. Il formule ses questions et les pose relativement aux aspects du sujet abordés par l'interviewé comme dans une conversation ordinaire sans pour autant se confondre avec elle comme l'explique BRES : « Par cette dimension, l'entretien voit son caractère formel diminué, sans pour autant se confondre avec une conversation : l'enquêteur a pour visée non de parler mais de faire parler ; il subordonne sa parole à la parole de l'autre et à l'écoute minutieuse qu'il en fait. » (BRES 2003 : 68).

5.2.1. Le guide de l'entretien semi-directif

On a utilisé l'entretien semi-directif avec les patients, les parents, et les enseignants durant la période de notre pré-enquête, dans le but d'avoir des informations concernant les élèves sur lesquels se porte notre recherche.

	l'entretien avec les parents
1	Est-ce que vous avez acceptez le bégaiement de votre enfant ?
2	Quelle est ta réaction quand votre enfant parle avec les autres ?
3	Est-ce que vous prendrez un moment privilégié avec votre enfant seul à seule et vous discutez ?
4	Est-ce que vous utilisez des renforcements positifs spécifiques et descriptives pour lui donner confiance en lui-même ?
	l'entretien avec les enseignants
1	Aidez- vous votre élève quand il bloque où il bégaié durant la lecture ?
2	Est ce que vous vous moquez lorsque- il bégaié ?
3	guidez-vous votre élève dont la réponse, s'il n'arrive pas à s'exprimer ?
4	est-ce que votre élève est timide lors de répondre à la question devant ses camarades ?

Synthés :

Après avoir mené l'entretien avec les parents nous avons conclu qu'il y avait des parents qui n'ont pas accepté le trouble de leur enfant, c'est ce qui a fait honte aux parents à propos de la manière du discours devant les autres cela poussés à recourir à la violence envers leurs enfants.

C'est ce qui nous fait espérer qu'il sera difficile pour un enfant de vivre avec ce trouble et donc l'apparition ultérieurs de problème dans le processus d'apprentissage en raison de dommage à la communication linguistique, notamment en ce qui concerne le processus de lecture de celle-ci. Selon les spécialistes, il pourrait être difficile d'appliquer des programmes de rattrapage à l'avenir.

Pour l'entretiens avec les enseignants nous avons conclu que ils soutiennent leurs élèves et offrent le temps lors de donner la réponse ou lisant un texte et éliminent le ridicule

de leurs camarades c'est ce qui permet éradiquer la peur et la timidité devant leurs camarades de classe.

Tout cela peut compliquer le processus d'apprentissage de l'enfant en raison du trouble du bégaiement, ce qui entraîne des difficultés dans l'apprentissage des compétences académiques, notamment en lecture.

5.2 Instruction et condition de présentation de test :

Pour cette étude, nous avons utilisé le test de la lecture alouette de Fatiha Ben Saoudone. Une étude a été menée en 2016 sur l'adaptation du test alouette en se basant sur un texte et un échantillon d'élèves du primaire (8-12 ans). Vu qu'il est adapté au milieu algérien. Grâce à cela, nous avons pu étudier plus facilement les propriétés psychométriques (validité et fiabilité) de l'échelle originale (voire l'annexe N07)

Ce test a été conçu pour la première fois par le chercheur « LEFAVRAIS 1963 » et a été revu par le même chercheur en 1965. En raison de l'importance de ce test, il a été modifié en 2005, lors de la révision de la méthode de notation quantitative. Quant au texte de lecture et aux instructions d'application, ils n'ont pas été modifiés et sont restés tels quels. Ils ont été inclus dans la version révisée 2005-**alouette-R**

Dans cette étude, nous avons voulu fournir un outil d'évaluation avec les enfants bègues. Le premier objectif de cette étude était d'évaluer la lecture (la vitesse) chez les enfants bègue comme mentionné précédemment.

Définition de teste alouette (version arabe) : عنوان النص (القيرة و الفيل) يحتوي على 178 كلمة اقترحها مفتشو تدريس اللغة العربية للمرحلة الابتدائية، كما عرضت على مجموعة من المفتشين ومدرسون في قسم الأدب العربي، التغييرات التي الأصلي، **L'alouette** أدخلها هؤلاء الخبراء على النص، ومع الحفاظ على جميع معايير القياس والتقييم كما كانت في الاختبار تم (Voir l'annexe N°10). التوصل إلى الصيغة النهائية للنص

وبالتالي، فإن النص يعتبر وسيلة اتصال، لأنه قصة صور، تساهم من ناحية، في خلق جو مريح، ومن ناحية أخرى، معرفة العلاقة بين مفاهيم ومصطلحات معينة تسهل العمل مع الأطفال الذين يجدون صعوبة في التواصل ويعانون من الإخفاقات في (Fatiha,B. Saoudone, Une étude a été menée en 2016. P92). تعلم القراءة

Expliquer à l'enfant :

- ✓ qu'il doit lire le texte à voix haute, le mieux possible.
- ✓ qu'on le chronomètre (arrêt après 3 mn).

Déclencher le chronomètre lorsque l'enfant commence sa lecture, l'arrêter quand l'enfant a fini la page ou au bout de 3 minutes de lecture s'il n'a pas fini, en notant sur la fiche où il s'est arrêté. Quand un enfant bute sur un mot, attendre 5 secondes, puis lui dire de passer au mot suivant.

Et entourer les mots non lus, entourer les mots mal lus, "déformés" ou remplacés, rayer toutes les lignes sautées (mots non parcourus à soustraire du nombre total de mots). Et un mot mal lu initialement puis corrigé n'est pas décompté comme une erreur. (Fatiha, B.Saoudone, Une étude a été menée en 2016.p 93)

Le matériel :

- Texte de la lecture (القبرة و الفيل) pour le patient
- La planche de correction de l'examineur (contient un texte pour recueillir les erreurs qu'il a relevées).
- La planche de collecte d'informations et résultats de patients
- chronométriser

La passation : 3 Minutes.

La consigne :

- ✓ Préparez les outils, d'abord le réglage de chronomètre, avant d'arrivée le patient, Il est préférable que ne pas voir le chronomètre lancer.
- ✓ Il est préférable que le patient soit du côté de l'examineur et non face à lui, pour ne pas le confondre.
- ✓ L'examineur doit garder le silence au début et ne pas perturber le patient lors de la lecture.

La cotation :

Nous avons de deux parties essentielles : observations au cours d'épreuve, et les résultats obtenus contiennent des indicateurs quantitatifs et qualitatifs.

I. Observations au cours d'épreuve :

- Troubles de la parole : - persistant pendant la lecture.

- Apparus pendant la lecture.

- Modes de défense (bégaiement de la lecture, doigt curseur, inspirations, expirations...)
- Remarque sur la promenade oculaire
- Remarque sur les capacités attentionnelles
- Comportement générale pendant l'épreuve

II. résultats :

Tableau N°03 : Montre les indicateurs quantitatifs de chaque cas

Indicateurs quantitatifs
✓ Temps passé à lire..... (TL)
✓ Nombre de mots lus.... (N.M.L)
✓ Nombre d'erreurs.... (N.E)
✓ Le nombre de mots lus correctement.... (N.M.C)
✓ Indice de précision..... (C.M)
✓ Indice de vitesse..... (C.T.L)

TableauN°04 : Montre les indicateurs qualitatifs de chaque cas

Indicateurs qualitatifs
La nature d'erreur commise :
➤ Les mots étranges
➤ La correspondance de grapheme-phonème
➤ Les paralexies verbales
➤ Les paralexies sémantiques

Figure 06 : Cette équation permet de calculer l'indice de vitesse et l'indice de précision de chaque cas.

$$C.M = 100 \times \frac{N.M.C}{N.M.L}$$

$$C.T.L = 199 \times \frac{N.M.C}{T.L}$$

Objectif de tests :

- ✓ la lecture de ce texte est de donner une indication sur la vitesse et les fautes d'orthographe de lecture de l'enfant.
- ✓ Fournir un outil de mesure dans le milieu algérien.
- ✓ Fournir un outil qui facilite le processus de détection et d'identification des élèves qui ont des difficultés dans le traitement de la lecture.
- ✓ Intervention précoce afin de développer des programmes et des plans éducatifs appropriés pour les personnes souffrant de troubles particulier d'apprentissages.

6. Le déroulement de la recherche :

Cette dernière partie résume les circonstances de notre travail et le déroulement de notre recherche.

- **La partie théorique** : après avoir récolté pas mal d'informations à travers des ouvrages et revus même des thèses et articles, nous avons défini notre problématique et les hypothèses, ensuite nous avons choisi une méthode de recherche et des outils fiables et valides.
- **La partie pratique** : elle a duré 40 jours commençant du 24 octobre au 26 décembre 2023 tout le mardi et mercredi de 8h 30 jusqu'à 15h30. Après que nous avons eu l'autorisation, nous nous sommes mis en contact avec notre groupe d'étude.

Nous les avons observées et nous avons participées au déroulement des séances thérapeutiques, pour le pré –enquête, ensuite nous avons également assisté au déroulement de ses prises en charge,

Pour cela nous avons effectué la méthode descriptive et on a utilisé le teste alouette pour évaluer le niveau d vitesse de la lecture chez les enfants bègue nous avons observé ces enfants durant les séances et les activités que on a effectué (les exercices de souffles, les exercices de François luche, le rythme, le langage oral, le test).

Au cours de nos recherches, nous avons rencontré quelques difficultés qui ont perturbé et ralenti notre pratique de travail à cause des absences répétées des cas, Une autre difficulté était le manque de temps car malheureusement nous n'avons droit qu'à deux séances par semaine.

Par conséquent le manque de test, ce qui a empêché d'avancer dans notre recherche nous étions confrontés à des difficultés par rapport aux lors de la version par exemple, on n'a supprimé la version français ou avons utilisé la version arabe parce que la plus convenable à notre milieu. Puis nous avons rencontré des difficultés lors de l'évaluation en raison du manque de références aux résultats obtenus pour évaluer la vitesse de lecture chez les bègues.

Synthèse

En conclusion, il est important de noter que chaque recherche scientifique exige une méthodologie précise et des techniques d'investigation spécifiques.

Pendant notre recherche, nous avons utilisé une méthode descriptive, qui est l'étude de cas, Nous avons eu une conversation avec les enfants pour obtenir des informations sur leur bégaiement, , ce qui permet une organisation et une bonne compréhension de déroulement de la démarche adoptée.

Une fois que nous avons traversé ses étapes Dans le prochain chapitre, nous pouvons commencer à présenter et analyser les cas étudiés ainsi que de discuter nos hypothèses.

Chapitre V :

Présentation et interprétation des résultats

1. Présentation et interprétation des résultats

1.1. Présentation et interprétation des résultats du 1ère cas : « adel »

Adel, qui a 8 ans, est un enfant bègue. Il est le deuxième parmi ses trois frères et sœurs, Son père est fonctionnaire, et sa mère est une femme au foyer, mais elle manque de sociabilité.

Il est scolarisé en troisième année primaire, sachant qu'il est un élève avec des difficultés liées au développement intellectuel et des problèmes relationnels. Néanmoins, il souffre régulièrement de maladies telles que l'otite et les angines.

Dès l'âge de 4 ans, un orthophoniste le prend en charge au cabinet.

1.1.1. Présentation de Résultat obtenir du (1ère) cas « adel »

TableauN°05 : Montre le résultat de 1ere cas« adel »

	T.L	M	E	C	C.M	C.T.L
Résultats	199	89	12	77	86.51	76.99
Les normes	199	178	33	141	81	132
Discision	Faible	Faible	Faible	Faible	Faible	Moyenne

Obs. 199 seconde = 3.19

Selon le tableau suivant : Adel a pris 3 minutes Pendant la lecture.

1.1. 2. Interprétation du résultat du 1ère cas : « adel »

Indices quantitatifs :

Adel lus (89) mots sur (175) pendant (3.19= 199) et nous avons noté le nombre d'erreurs commises (12) sur (33) erreurs, et concernant les mots lus correctement (77) sur (141M.C) divisé par nombre de mots on obtient l'indice de précision ($100 \times N.M.C \div N.M.$), Donc nous l'avons eu (86.51C.M) et pour l'indice de vitesse on obtient ($199 \times N.M.C \div T$), donc nous l'avons eu (76.99C.T.L) sur (132C.T.L) dans ce cas adel eu d'un niveau très faible par rapport à les élèves ayant même niveau d'études.

Indices qualitatifs :

Dans les mots étranges adel a utilisée certains mots comme (عشق تل) aux lieux de dire (قطرات) /ħznt/ et (فطرات) a la place de (قطرات) /a:lʔʃu:qtl/et (خزنت) (العش و قتل) /qtʃra:t/ , des répétitions des phonème comme (مممممشر بيبييننن) a la place de (مشرب) /mʃrb/et (جماعة) /ʒma:ʔt/ la place de (أصابه) /ʔsʰa:bh/et (شديدا) /ʃdi:da:/, et dans l'étape de la paralexies verbale il dit (فتركته) /ftrkth/et (إصرارا) au lieu de (تفكرته) /a:sʰtsʰya:ra:/, et concernant la paralexie sémantique il dit (ظل) Au lieu de (بقي) /bqi:/e t (كذلك) a la place de (ذلك) /ðlk/ et (علم) au lieu de dire (علمت) /ʔʰlmt/, des blocages comme (ضللت --- ممتتي) /ðʰlmtni:/

Conclusions de cas : Selon l'analyse émis par adel en constat que dans certains mots il supprime les lettres et d'autres mots il remplace le mot par un autre mot.

1.2. Présentation et interprétation des résultats du 2 eme cas : « Younes »

Younes est un enfant autiste âgé de (10ans) il est scolarisée en 5eme année primaire, c'est un enfant unique donc il est précieux, ces parents occupent tous les deux d'un poste de chef de service.

Il est scolarisé, mais il a un retard par rapport à son âge et rencontre des difficultés liées au développement intellectuel et au problème relationnel. Il présent une situation d'échec à cause de son bégaiement il n'aime pas fréquenter les endroits publique et il est très timide, motifs de consultations c'est le bégaiement, que c'était orienté par l'ORL.

1.2.1. Résultat obtenir du (2émé) cas « Younes »

TableauN⁰06 : Montre le résultat de 2eme cas« younes »

	T.L	M	E	C	C.M	C.T.L
résultats	168	178	22	156	87.64	184.79
Les normes	199	178	33	141	81	132

Les mots étrange que Younes utilisée et (جمعة) aussi à la place de (جماعة) /ʒmaːʔst/et dans les répétitions des sons, il à répéter la 1^{er} lettre qui est (التخذت) donc le sons répéter c'est (الت) au lieux de dire strictement (اتخذت) /aːtxðt/et (وولما) a la place de (ولما) /uːlmaː/ et des blocages comme (لا يهتدي) à la place de (لا يهتدي) /laːiːhtdj /et (فطارت) à la place de (فطارت), /ft^ʕaːrt/ et dans la correspondance de graphème-phonème il à utiliser le mots (مشربه) à la place de (مشربه) /mʃrbh/et (الصوت) à la place de (الصوت) /aːls^ʊt/ et dans la paralexie verbal, il dit (حرقنتي) à la place de (احتقرنتي) /aːhtqrntiː/et (اشرف) au lieux de (اشرف) /aːʃrf/et la dernière étape qui est la paralexies sémantiques Younes à utiliser le mots (فركد) à place de (فجرى) /fʒr/aussi (اكبر) à la place de (اعظم) /ʔ^ʕð^m/aussi (تطير) à la place de (تفررف) /trfrf/.

Lamia, âgée de 8 ans, elle est scolarisée en troisième année primaire, et qui est la benjamine d'une fratrie comprenant 1 garçon et 1 fille. Elle entretient une relation harmonieuse avec ses frères et sœurs. Son père occupe un poste de fonctionnaire tandis que sa mère est une femme au foyer.

Elle a suivi une scolarité avec des difficultés liées à son développement intellectuel et des problèmes relationnels, aussi elle est timide.

Motif de sa consultation : c'est le bégaiement, que c'était orienté par l'ORL. Son bégaiement est apparu à l'âge de 3 ans, c'est un orthophoniste qui s'occupe de lui au cabinet.

1.3.1. Résultat obtenu du (3ème) cas « Lamia »

TableauN°07 : Montre le résultat du 3eme cas« Lamia »

	T.L	M	E	C	C.M	C.T.L
Résultats	192 seconds	164	25	139	84.75	144.07
Les normes	199	178	33	141	81	132
Discision	Moyenne	Faible	Faible	Moyenne	Moyenne	Sévère

Obs.1 : 192 seconde = 3.12

Selon le tableau suivant : lamia a pris 1,192 secondes Pendant la lecture

1.3.2. Interprétation du résultat du 3ème cas : « Lamia »

Indices quantitatifs :

Lamia lu 164 mots sur 175, pendant (3.12 = 192) et nous avons noté le nombre d'erreurs commises (25) erreurs sur (33) et concernant les mots lus correctement (139) sur (141 M.C) diviser par nombre de mots on obtient l'indice de précision ($100 \times N.M.C \div N.M$) ? Donc nous avons en (84,75 C.M) et pour indice de vitesse ($199 \times N.M.C \div T$) donc nous l'avons en en (144,07 C.T.L) sur (132 C.T.L) Lamia dans ce cas à d'un niveau moyenne par rapport des élevé ayant le même niveau d'étude.

Indices qualitatifs :

Quant à la nature des erreurs concernant les mots étranges que Lamia n'arrive pas lus le titre du texte correctement (القبرة) au lieu (القبرة) /a:lqbrt/ et dans la première ligne de texte elle dit (حقرة) au lieu de dire (حفرة) /ħfɾt/ et (بيصها) au lieu de dire (بيضها) /bu:ðʰa:/ et des répétition des sons comme (ففففففيفيي) au lieu directement dire (في) /fj/ et (قتنتنتللا) à la place /qtl/

(قتل)et dans l'étape la correspondances graphème ,phonème Lamia a dit (اليها) au lieu de (اليه) /l i:h/ et (ان) au lieu de dire (ان) et (فيها) à place de (فيه), et dans la paralexies verbales elle dit (فشكت) au lieu de dire (فشكلت) /fʃklt/et (طرق) à place de (طريق) /tʁi:k/et (تنزلن) au lieu de cella (تنزلن) /tnzln/, (عيق) au lieu de dire (عميق) /ʔmi:q/ et concernant la paralexies sémantiques elle dit (بأن)a la place de (أن) /ʔn/et au lieu de dire (لا) elle a remplacé par (ليس) /li:s/ .

Conclusions de cas : Selon l'analyse émis par lamia en constat que dans certains mots elle supprime les lettres et d'autres mots elle remplace le mot par un autre mot aussi elle est très timide lors la lecture c'est pour cela elle fait des pause et des blocages.

1.4. Présentation et interprétation des résultats du (4ème) cas « Samir »

Samir, âgé de 9ans, est un enfant qui bègue. Il est le benjamin d'une fratrie il entretient une relation harmonieuse avec ses frères et sœurs. Les parents de samir sont des employés de l'État.

Il est scolarisé en 4ème année primaire, mais il a un retard par rapport à son âge et rencontre des difficultés liées au développement intellectuel et au problème relationnel.

Cependant est un enfant timide, Motif de sa consultation : c'est le bégaiement, orienté par l'école.

1.4.1. Présentation de Résultat obtenir du (4ème) cas :

Tableau N° 08 : Montre le résultat du 4ème cas« Samir »

	T.L	M	E	C	C.M	C.T.L
Résultats	178	178	19	159	89.32	177.75
Les normes	199	178	33	141	81	132
Discision	Moyenne	Moyenne	Faible	Faible	Faible	Très faible

178 seconde =2.58

Selon l'analyse émis : samir a pris 178second Pendant la lecture :

2.1. Rappel des hypothèses et des objectifs de l'étude :

Le bégaiement un impact sur la lecture au niveau de (la vitesse) chez les enfants scolarisé

2.2. Compilation des résultats des études de cas :

Tableau N° 9 : présente le résultat des quatre cas

	Age	Niveau Scolaire	T.L	M	E	C	C.M	C.T.L
Lamia	08 ans	3eme année	192	164	25	139	84.75	144.07
Adel	08 ans	3eme année	199	89	12	77	86.51	76.99
Samir	09 ans	4eme année	178	178	19	159	89.32	177.75
Younes	10 ans	5ème année	168	178	22	156	87.64	184.79

L'objectif de notre recherche est de comprendre l'impact de bégaiement sur la lecture chez les enfants scolarisée et dévaluer la lecture au niveau de (la vitesse).

D'après l'analyse des résultats obtenus lors de la réalisation de test d'alouette (version arabe) Et les données recueillie sur les quatre (04) :

Pu confirmer que le bégaiement un impact négatif sur la lecture (la vitesse) chez les enfants scolarisée.

Alors Nos résultats affirment nos hypothèses :

Plusieurs études antérieurs et différents auteurs ils convenu que le bégaiement un impact négatif sur la lecture. Ceci est en accorde avec l'étude de **Hatem Al-Jaafra, 2008, p.23** démontre que “ L'enfant qui bégaié en milieu scolaire est confronté à plusieurs difficultés dans l'apprentissage de la lecture, qui peuvent affecter ses compétences en lecture et éviter les

interactions et les conversations des élèves en classe et avec l'enseignant, a un impact négatif sur la réussite scolaire »

Et aussi avec l'étude **de (Bender, 2011. p120)** qui démontre que « Le problème de la recherche réside donc dans la détection des troubles du bégaiement lors de la lecture chez les enfants de la maternelle, en identifiant le niveau de leurs scores au test des troubles du bégaiement. L'importance de la recherche actuelle découle de l'importance de la lecture dans un contexte scolaire. La vie de l'individu, malgré la diversité des moyens culturels à travers lesquels il permet d'accéder et d'acquérir des connaissances, comme la radio, la télévision, le cinéma et Internet. Cependant, il a toujours besoin de lire parce qu'il surpasse tous ces moyens en raison de ça. Facilité, rapidité et liberté. »

Ceci est en accorde avec **(Al-Jahiz, 2010: 80)** « que les spécialistes décrivent les causes du bégaiement chez les enfants au stade précédant l'entrée à l'école, lorsque les enseignants et les parents tentent d'accélérer l'apprentissage de la lecture de l'enfant sans attendre le début de sa préparation, et le problème devient Pire encore lorsqu'il entre à l'école primaire, surtout lorsque les professeurs lui demandent de lire un texte ou d'expliquer un sujet, alors son hésitation à lire apparaît du fait de sa peur d'être ridiculisé par ses camarades »

Et selon **Le docteur Le Huche(1998)**, lui à son tour, parle d'un « trouble du rythme de la parole » mais aussi d'une « altération de la fluence verbale ». De plus, il met l'accent sur l'effort, la lutte qu'ont les personnes bègues devant les mots, les syllabes et le malaise que cela entraine autour de la communication. Il explique que « ce qui caractérise le bégaiement, ce ne sont pas les accidents de parole mais la façon d'y réagir ».En effet les personnes bègues redoutent les accrocs sur les mots ce qui entraine une augmentation de l'effort, de la vigilance au momentde la parole et ainsi le blocage sur ces mots ou parties des mots. (Le Huche, F., 1998, p).

Ces auteurs confirment notre hypothèse que la lecture est basé sur les lettres, les mots et leur prononciation, et une processus complexe qui est similaire à tous les processus qu'une personne effectue dans l'apprentissage, car il nécessite une compréhension, une liaison et une déduction donc on peut dire que le bégaiement affecte négativement les capacités de lecture et conduit la personne à se comporter de manière non adaptative et invalidante dans la scolarisation des enfants .

Conclusion

Concluions :

Dans le cadre de notre recherche nous avons choisi de travaillé sur « la lecture et le bégaiement chez les enfants scolarisée ».

Un enfant qui souffre de bégaiement depuis son entrée à l'école rencontre de nombreux obstacles dans son parcours scolaire. On constate qu'il a des difficultés qui affectent l'apprentissage de la lecture et les compétences en lecture, parce que la lecture une activité qui est considérée comme le loisir le plus enrichissant de tous les autre, mais pour une personne touchée par le bégaiement, ce plaisir devient un défi pour cette personne, car lire correctement et émettre les sons dans une bonne production constitue une victoire car la lecture est la base de la communication.

Comme nous avons montré dans notre recherche que « le bégaiement un impact négatif sur la lecture chez les enfants scolarisée » qui affecte l'apprentissage et les compétences de la lecture qui est un révélateur de souffrances chez les enfants bègues.

Or, les parents et les enseignants se disent démunis à ces élèves, ils manquent de connaissance sur le bégaiement et ne cernent pas suffisamment ce qu'elle implique comme difficultés de ce fait on voit qu'il est nécessaire qu'une solution soit apportée à ses enfants, alors nous avons proposé :

- Les parents et les enseignants ils doivent accepter le bégaiement de l'enfant quel que soit la gravité de ce trouble.
- Il est nécessaire d'avoir un psychologue et un orthophoniste dans chaque établissement d'enseignement pour aider ces élèves.
- Etre attentif à ce que l'enfant dit et non à la manière dont il parle.
- Faire baisser les pressions.
- Encourager l'enfant.
- Aider à communiquer et être à l'écoute.
- Aider l'enfant à se sortir d'une situation d'échec, lui donner une meilleure qualité de vie scolaire et confiance en soi.

Par ailleurs, Ces procédure nous a confirmé l'objectif que nous avons tracé dès le départ celui d'évaluer la lecture au niveau de (la vitesse) chez les enfants

Conclusions :.....

bègues à l'aide de test d'alouette (version arabe) qui a été réalisé au sein de cabinet privé a akbou, et grâce à l'interprétation des résultats nous avons pu montrer que le bégaiement un impact négatif sur la lecture chez les enfants scolarisée.

Bibliographique

▪ ***La liste bibliographique :***

- Agnès FLORIN, le développement du langage, p101.et 102)
- B- Pierrat et J-Géorie, la lecture ;1994 :24.
- Brin F, Courrier C, Lederle E & Masy V. (). Dictionnaire d'orthophonie. Isbergues. Ortho édition. 2011 :16
- Beausoleil, Natacha « Notes de cours Orthophonie (troubles de fluidité) » université LAVAL. <https://www.cliniquebeausolei.com>. 2012 : p15
- (Berthille Pallaud, René Xuereb, « Les troncations et les répétitions chez un locuteur bègue » <http://Hal.archives-ouvertes.fr>.2014 : p.3.
- BOUCHAMAKH HADJER, les difficultés de la lecture chez les apprenants du FLE, cas de la 5ème année primaire ,2013 /2014. P 16 et P17
- CHEVRIE –MULLER C et NARBONA J. (2007). ***Le langage del'enfant : aspects normaux et pathologiques***. RUE CAMILLE DESMOULINS, édition 3 : Elsevier Masson.
- Chauveau et Rogovas-Chauveau,1990 :24
- CIM-10 / ICD-10 Classification internationale des troubles mentaux et des troubles du comportement : critères diagnostiques pour la recherche. Paris : Masson, 2000.
- Dictionnaire Larousse, définition de la « parole ».), (Beausoleil, Natacha). Notes de cours Orthophonie (troubles de fluidité) université LAVAL ;2012 p158
- Dumont A. Bégaiement. Solar.2004 :18
- DEFAYS Jean- Marc, avec la collaboration de MARECHAL Mariel et de SAOENEN Frédéric, Principes et Pratiques de la communication scientifique et technique, De Boeck université, 1ère édition, 2003 : p28
- DINIVILLE.C, Préface de S. BOREL-MAISONNY.2007 : p36
- FLORANCE GERORGE. ***Orthophonie et handicap***. Edition Solal. 2008.p31

- FAYOL Michel, et DAVID Jacques, DUBOIS Daniel, REMOND Martine, Maitriser la lecture poursuivre l'apprentissage de la lecture de 8 à 10 ans, édition Odile Jacob, Novembre 2000. P.64 ; p.65
- Giasson, *le texte et le contexte*. Paris. 1995, p15)
- GAYRAND-ANDE M et MARIE-PIERRE ***Le bégaiement, comment le surmonter***. PARIS. Edition Odile Jacob. 2011 : p24
- Hélène Trocmé cite par Henri Boyer Butz, Michèle Pendanx, 1990 : p31
- Henny B, Estienne F. (). Evaluer un bégaiement et son impact dans la vie d'une personne bègue et son entourage : 2016 : p24
- J. Ajuriaguerra, association parole et bégaiement, « l'enfant et le bégaiement, à propos des troubles de l'apprentissage de la lecture ». Critiques méthodologiques. ENFANCE. <https://www.begaiement.org>. 2008; p p.391.)
- JEAN RONDAL). ***Votre enfant apprend à parler***. 2001 ; p35
- JOSEPH SEKA E. ***Chronique de mon enfance***. ((2016) : p12
- ***Le bégaiement symptomatologie traitement***. PARIS MILAN BARCELONE BONN. 3^{ème} édition : Masson. 1992 : p26
- Le Huche, F.). *Le bégaiement, option guérison*. Paris : Albin Michel
- Marine Pendelieu-Verdurand, parole disfluence, aspect phonétique et phonologique. Université Grenoble, Juin, <https://www.tel.archives-ouvertes.fr>. 2014 : p.6
- MELISSA GHACIR, (***Etude des facteurs d'efficacité*** de l'accompagnement parental dans un trouble de bégaiement réalisée auprès de sept familles. Mémoire de l'obtention de certificat de capacité d'orthophoniste. Université Henri Poincaré de Nancy Faculté Médecine, Ecole d'orthophonie de Lorraine. 2010/2011).
- 10. Mireille Gayraud-Andel, Marie-Pierre P. *Le bégaiement : comment le surmonter*. (2011) : p121

- Ministère de l'éducation de la Saskatchewan. 1998/1999 : p14
- Monfrais-Pfauwadel M.C.). Etre bègue. Paris : Le Hameau
,1986 ; p50
- 11. Monfrais Pfauwadel M.C.). Bégaiement, bégaiement un manuel clinique. Paris. De
Boeck-Solal. 2014 ; p76
- NORBERT SILLAMY. (). *Dictionnaire de psychologie*.2010 : p24
- PIALOUX P et col. (). PARIS (VI). *Précis d'orthophonie* :1975 ; p43
- Psychologie pour l'enseignement, Paris Dunod, 2010 : p36
- RONDAL J.A, et al. (). *Trouble du langage bases théoriques diagnostic et
rééducation, Sprimont*. Edition Mardaga. 2003 : p25
- Stanislas Dehaene : définition de la lecture ; Paris,2010 : p28
- Une thèse déposée pour l'obtention d'un doctorat sur l'adaptation du test "L'alouette",
adapté du milieu français, sur un échantillon d'élèves du primaire (7-11 ans) en milieu
algérien. De la part de Fatiha Ben Saoudon, 2015,2016
- 13. VanHout A, Estienne F). Le bégaiement : histoire, psychologie,
évaluation, variétés, traitements. Paris : Masson. 2002

Les annexes

Annexe 01 : le bégaiement



Annexe 02 : les signes de bégaiement ; les répétitions, les blocages, et les prolongations

**Bon...bon...bon
bon...jour maman**

il répète un son, une syllabe,
un mot plusieurs fois.

B.....onjour

il veut prononcer un son mais
il bloque au début ou au milieu
d'un mot ou d'une phrase.

**Euh , etc,
c'est à dire,
tout à fait...**

il s'aide de petits mots
pour démarrer ses phrases.

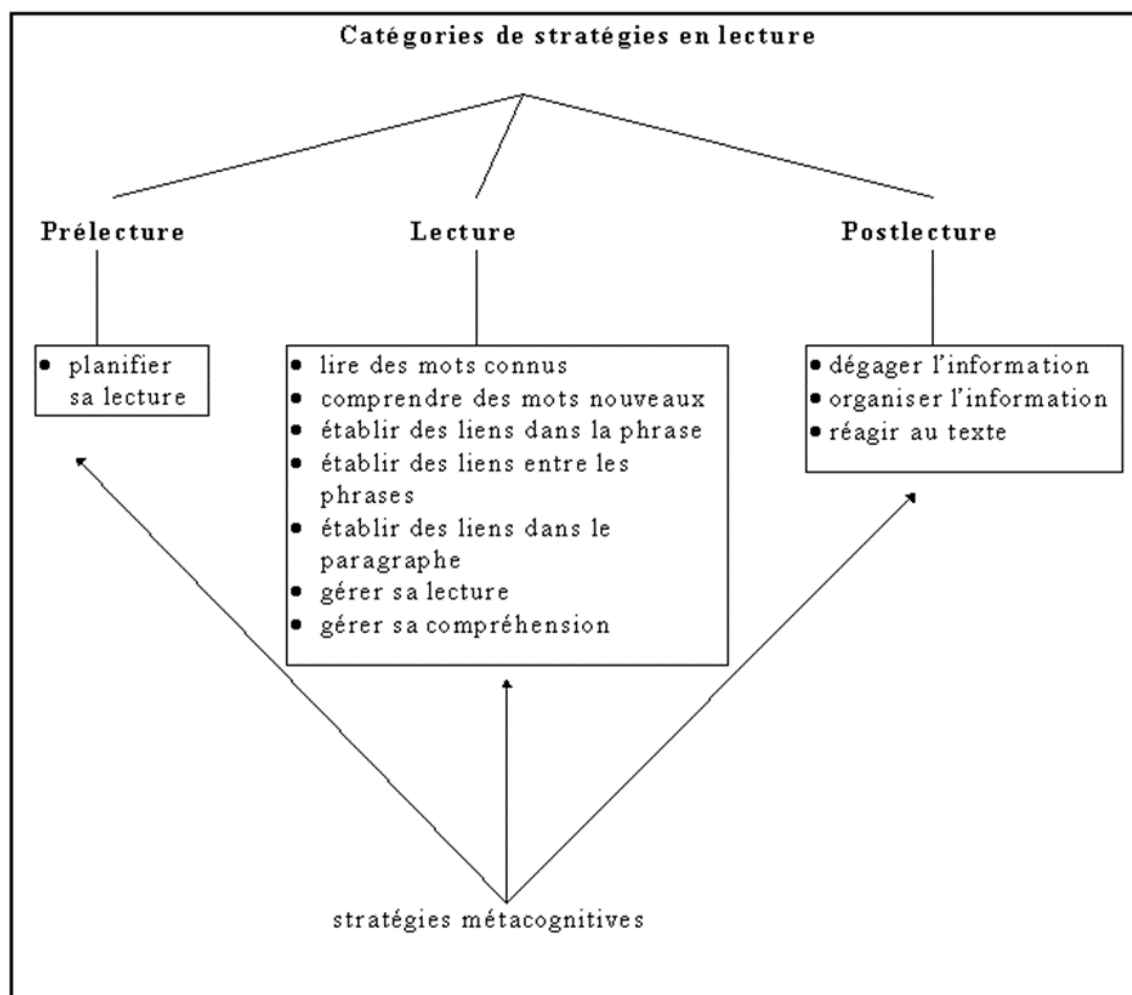
**Bonjour mmmm
mmmmaman**

il prolonge certains sons.

Annexe 03 : Le cercle vicieux du bégaiement



Annexe 04: les catégories de stratégies en lectures



Le pré lecture

- **Stratégies pour planifier sa lecture :**
 - Activer ses connaissances antérieures
 - Faire des prédictions

- Préciser son intention de lecture
- Prendre conscience du contexte et de la tâche à accomplir
- Faire le survol du texte

Pendant la lecture

Au niveau de la phrase

- **Stratégies pour lire des mots dont le sens est familier à l'oral :**
 - Reconnaître les mots lus fréquemment
 - Recourir aux indices du contexte et grapho phonétiques
- **Stratégies pour comprendre le sens des expressions et des mots peu courants :**
 - Analyser les indices grapho-phonétiques
 - Interpréter les préfixes et les suffixes
 - Analyser les indices syntaxiques
 - Utiliser le contexte pour donner du sens à un mot nouveau
 - Consulter un dictionnaire
- **Stratégies pour établir des liens dans la phrase :**
 - Utiliser la ponctuation
 - Se servir des indices grammaticaux
 - Interpréter le sens des marqueurs de relation
 - Déplacer un mot dans un groupe de mots
 - Séparer une longue phrase en unité de sens
 - Interpréter la référence : relations entre le mot de substitution et le mot qu'il remplace

Entre les phrases

- **Stratégies pour établir des liens entre les phrases :**
 - Interpréter le sens des marqueurs de relation explicites
 - Interpréter le sens les marqueurs de relation implicites
 - Faire des inférences
 - Utiliser le contexte pour donner du sens à un mot nouveau
 - Dédire les liens qui existent entre deux phrases lorsque l'information est implicite

- **Interpréter la référence : relation entre le mot de substitution et le mot qu'il remplace**
- **Stratégies pour établir des liens dans le paragraphe :**
 - **Dégager le sujet du paragraphe**
 - **Trouver l'idée principale explicite**
 - **Trouver l'idée principale implicite**
 - **Trouver les idées secondaires**

Au niveau du texte

- **Stratégies de gestion de lecture :**
 - **Gérer sa compréhension**
 - **Souligner, surligner**
 - **Détecter une perte de compréhension**
 - **Récupérer le sens du texte après une perte de compréhension**
 - **Faire le lien entre ses connaissances et l'information lue**
 - **Demander de l'aide**
 - **Redire un passage dans ses mots**
 - **Prendre des notes (Prendre des notes en choisissant les informations importantes, Prendre des notes imagées)**
- **Stratégies de compréhension du texte :**
 - **Dégager le sujet du texte**
 - **Trouver l'idée principale explicite**
 - **Trouver l'idée principale implicite**
 - **Trouver les idées secondaires**
 - **Dégager la structure narrative**
 - **Dégager la structure du texte courant.**
 - **Créer des liens entre les indices du texte et ses connaissances antérieures**
 - **Organiser les informations pertinentes en réseaux**
 - **Faire des inférences**

La post lecture

- **Stratégies pour dégager l'information :**

- Faire ressortir les points importants du texte
- Vérifier la pertinence de ses hypothèses
- Établir des liens entre l'information lue et ses connaissances
- Utiliser l'analogie
- **Stratégies pour organiser les informations :**
 - Résumer un texte
 - Organiser l'information dans un schéma conceptuel, une carte sémantique ou un graphique (Schémas de structures de textes, Schémas de récit, Utiliser la carte sémantique)
 - Schématiser un texte (Découvrir la structure d'un texte courant, Schématiser un texte littéraire)
 - Utiliser la schématisation à closure
- **Stratégies pour réagir au texte :**
 - Réagir aux textes littéraires
 - Porter un jugement sur les informations contenues dans un texte
 - Objectiver son apprentissage
 - Évaluer sa compréhension

Stratégies métacognitives

- **J'aborde le texte de façon active et critique.**
- **J'ai conscience de mes connaissances et de mes habiletés et je l'applique pour mieux pénétrer le texte.**
- **J'engage un dialogue animé avec le texte ou l'auteur.**
- **Je connais mes forces et mes faiblesses.**
- **Je sais quand, pourquoi et comment appliquer mes stratégies de lecture.**
- **J'utilise de façon judicieuse mes connaissances sur la présentation des textes : genres, structures, etc.**
- **Je surveille ma compréhension : je sais quand le texte n'a plus de sens et je décide judicieusement de continuer ma lecture ou de m'arrêter pour vérifier ma compréhension ou comparer les informations.**
- **Je discute en connaissance de cause de mes stratégies métacognitives et de mes expériences avec le processus de lecture.**

Annexe 05 : le stress pendant la lecture chez les enfants bègue



Annexe 06

إعادة ترجمة النص من اللغة العربية إلى الفرنسية:

ALLOUETTE

Sous la mousse ou sur le toit.....

Entre les branches épineuses et le chêne.....

Le printemps est de retour.....

Et les oiseaux couvent.....

« Annie » mon amie, combien est agréable le retour du printemps.....

« Annie » mon amie, sur le bois agissant tel un pinson.....

Entre les buis niche une biche.....

« Annie », « Annie », le beau doigt se fait couper par la jonquille.....

Et même durant la matinée la lassitude se fait sentir.....

L'alouette se hâte à jouer et alla faire un nœud avec un brin de paille..... 13 OCT 2013

L'hirondeau gazouilla sous les tuiles penchants énergiquement et gaiement.....

Le geai promène un brin d'osier sur l'écaille argentée du bouleau.....

Dans le jardin, sous le soleil matinal s'étendent la beauté et la splendeur.....

Distinguant un bec luisant agençant des notes éperdument, et dans les feuillages dorés accrochés à la grille antique, on surprend la querelle des moineaux.....

Dans le verger s'alignent les cordes et l'if par l'envol des corbeaux est affligé à l'horizon.....

Les eaux du lac aux rives paisibles s'étendent, et quand le soir descend la glace des eaux reflète les poissons félons, et le soir venu s'amuse avec le pourpre du couchant, le ciel rougit ses eaux.....

Hurllement et cris !.....

Les marraines descendirent l'ancre, et le bateau amerrit et bagage sur le rivage fut getter.....

Chahuts et cris emplirent les lieux !.....

Au claire de la lune mon ami « Pierrot ».....

Au claire de la lune mon amie « Annie ».....

Au claire de la lune mon ami « Pierrot » prête moi ta plume pour écrire un mot.....

Cachet rectangulaire portant en caractères arabes : le traducteur – Rachid BENKHENAFOU – Professeur chercheur au département de traduction – Université de Tlemcen – République Algérienne – 10 juin 2013.

Cachet rectangulaire portant en caractères arabes : Traduction du français.

Traduction faite à partir d'une photocopie légalisée.

Mairie de Tlemcen, le 13 octobre 2013.

Signature et griffe de l'officier de l'état civil par délégation, Monsieur ABDERRAHMANE Abdelkrim.

Signature portant en caractères arabes : Wilaya de Tlemcen – Mairie de Tlemcen – Annexe El Emir Abdelkader.

13 OCT 2013

M. OUAMMOU Abdelkrim
Tlemcen
Après vérification de l'original
Rue de la Révolution - 34000
TEL : 043 34 43 31 101 - 43 34 34

L'Alouette-R

Test d'analyse de la vitesse en lecture
à partir d'un texteFiche récapitulative
individuelle

Nom :

Date : - - / - - / - -

Prénom :

Date de naissance : - - / - - / - -

Age :

Classe :

Sexe :

Renseignements sur la vision : Lunettes : Depuis quand?

I. Observations en cours d'épreuve

- Troubles de la parole :
 - persistant pendant la lecture
 - apparus pendant la lecture

Modes de défense (bégaiement de lecture, doigt curseur, inspirations, expirations, chantonnements, spasmes).

Remarques sur la promenade oculaire :

Remarques sur les capacités attentionnelles :

Comportement général pendant l'épreuve :

.....

II. Résultats

Indices quantitatifs

- Temps de Lecture (en secondes) (TL) =
- Nombre de Mots lus (M) =
- Nombre d'Erreurs (E) =
- Nombre de mots Correctement lus (C) =
- Indice de précision (CM) =
- Indice de vitesse (CTL) =

Indices qualitatifs

Catégories d'Erreurs les plus fréquentes :

- Barbarismes (B) =
- Correspondances (CGP) =
- Graphèmes - Phonèmes (PV) =
- Paralexies Verbales (PS) =
- Paralexies Sémantiques

Rappel :

$$CM = \frac{C}{M} \times 100 \quad CTL = \frac{C \times 180}{TL}$$

III. Conclusion

.....

.....

.....

.....

Test d'analyse de la vitesse en lecture à partir d'un texte

الاسم:

تاريخ الفحص: --/--/--

اللقب:

القُبْرَةُ وَالْفِيلُ

- 16 يُخْكِى أَنَّ قُبْرَةً اتَّخَذَتْ حُفْرَةً فِي الْأَرْضِ تَضَعُ فِيهَا بَيْضَهَا وَبَاضَتْ عَلَى طَرِيقِ الْفِيلِ الَّذِي
32 كَانَ يَمُرُّ إِلَى مَشْرِبٍ يَتَرَدَّدُ إِلَيْهِ، وَفِي أَحَدِ الْأَيَّامِ حَطَّمَ الْفِيلُ الْعُشَّ وَقَتَلَ فِرَاحَهَا.
49 خَزِنَتْ الْقُبْرَةُ حُزْنًا شَدِيدًا لَمَّا عَلِمَتْ أَنَّ مَا أَصَابَهَا مِنَ الْفِيلِ لَا مِنْ غَيْرِهِ، فَطَارَتْ وَخَطَّتْ
65 عَلَى رَأْسِهِ بِاِكْبَةٍ وَقَالَتْ لَهُ: هَلْ فَعَلْتَ هَذَا اسْتِصْعَارًا لِأَمْرِي وَاحْتِقَارًا لِبَشَائِي؟! قَالَ: نَعَمْ...
79 فَتَرَكْتُهُ وَذَهَبَتْ إِلَى جَمَاعَةِ الطَّيْرِ، فَشَكَتْ إِلَيْهِمْ عُذْوَانَ الْفِيلِ عَلَى عُشِّهَا وَقَتْلَ فِرَاحِهَا
94 وَطَلَبَتْ مِنْهُمْ أَنْ يَقْفَأَ عَيْنَيْهِ، فَفَعَلْنَ ذَلِكَ، وَبَقِيَ لَا يَهْتَدِي إِلَى طَرِيقِ مَطْعَمِهِ وَمَشْرِبِهِ
111 إِلَّا مَا يَجِدُهُ عَلَى الْأَرْضِ قَرِيبًا مِنْهُ ثُمَّ جَاءَتْ الْقُبْرَةُ إِلَى غَدِيرٍ فِيهِ ضَفَادِعٌ كَثِيرَةٌ، فَشَكَتْ
128 إِلَيْهِمْ مَنَاكَهَا مِنَ الْفِيلِ وَقَالَتْ: أَطْلُبُ مِنْكُمْ أَنْ تَنْزِلَ فِي وَادٍ عَمِيقٍ وَتَأْخُذَ فِي النَّقِيقِ
144 وَالضَّجِيجِ، فَفَعَلْنَ ذَلِكَ، وَلَمَّا غَطِسَ الْفِيلُ ظَنَّ أَنَّ فِي مَكَانٍ نَقِيقِ الضَّفَادِعِ مَاءً، فَحَزَى
158 نَحْوَ الصَّوْتِ، فَوَقَعَ فِي الْوَادِي، وَأَشْرَفَ عَلَى الْهَلَكَ فَطَارَتْ الْقُبْرَةُ تُرْفِرِفُ فَوْقَ رَأْسِهِ،
173 وَقَالَتْ: أَيُّهَا الْفِيلُ الظَّالِمُ، إِنَّكَ احْتَقَرْتَنِي، وَظَلَمْتَنِي، وَلَكِنِّي رَغَمَ صِعْرِ حُتْنِي فَإِنِّي
178 أَعْظَمُ مِنْكَ حِيلَةً وَأَوْسَعُ عَقْلاً.

Test d'analyse de la vitesse en lecture à partir d'un texte

بطاقة جمع المعلومات عن الحالة

الإسم : تاريخ الفحص : -- / -- / --
اللقب :

تاريخ الميلاد : -- / -- / -- السن :
القسم : الجنس :

معلومات حول البصر (الرؤية) : يضع النظارات : في أي سن؟

أ. ملاحظات أثناء عملية الفحص :

- اضطرابات الكلام : - التردد في القراءة
- الملامح التي تظهر أثناء القراءة
- الأشكال الدفاعية (التأناة القرائية، التنبع بالأصبع، الشهيق و الزفير أثناء القراءة، الضغط على الحروف)
- ملاحظات حول التنبع البصري :
- ملاحظات حول القدرات الانتباهية :
- السلوكيات التي يبدئها المفحوص أثناء الاختبار :

ب. النتائج :

المؤشرات الكيفية : طبيعة الأخطاء المرتكبة

- الكلمات الغريبة :
- إرسال حرف صوت :
- التشابه اللفظي :
- التداخل الدلالي :

المؤشرات الكمية :

- الزمن المستغرق أثناء القراءة (ز.م) :
- عدد الكلمات المقرؤة (ع.ك.م) :
- عدد الأخطاء (ع.أ.خ) :
- عدد الكلمات المقرؤة بطريقة صحيحة (ع.ك.م.ص) :
- مؤشر الدقة (ع.ك.م، ع.ك.م.ص) :
- مؤشر السرعة (ع.ك.م.ص، ز.م) :

$$\text{م.ص} = \frac{\text{ع.ك.م.ص}}{\text{ز.م}} \times 199 \quad \text{م.د} = \frac{\text{ع.ك.م.ص}}{\text{ع.ك.م}} \times 100$$

ج. الحوصلة :

.....
.....

Annexe 9



القُبْرَةُ وَالْفِيلُ

يُخَيُّ أَنْ قُبْرَةً اتَّخَذَتْ حُفْرَةً فِي الْأَرْضِ تَضَعُ فِيهَا
بَيْضَهَا، وَبَاضَتْ عَلَى طَرِيقِ الْفِيلِ الَّذِي كَانَ يَمُرُّ
إِلَى مَشْرَبٍ يَتَرَدَّدُ إِلَيْهِ، وَفِي أَحَدِ الْأَيَّامِ حَطَّمَ الْفِيلُ
الْعُشَّ وَ قَتَلَ فِرَاحَهَا.

حَزِنَتْ الْقُبْرَةُ حُزْنًا شَدِيدًا لَمَّا عَلِمَتْ أَنَّ مَا أَصَابَهَا
مِنَ الْفِيلِ لَا مِنْ غَيْرِهِ، فَطَارَتْ وَحَطَّتْ عَلَى رَأْسِهِ
بَاكِئَةً وَقَالَتْ لَهُ : هَلْ فَعَلْتَ هَذَا اسْتِصْغَارًا لِأَمْرِي
وَاحْتِقَارًا لِسَانِي ؟! قَالَ : نَعَمْ ...

فَتَرَكْتُهُ وَذَهَبْتُ إِلَى جَمَاعَةِ الطَّيْرِ، فَسَكَتَ إِلَيْهِنَّ
عُدْوَانُ الْفِيلِ عَلَى عُشِّهَا وَقَتْلُ فِرَاحِهَا وَطَلَبَتْ مِنْهُنَّ
أَنْ يَفْقَحْنَ عَيْنَيْهِ، فَفَعَلْنَ ذَلِكَ، وَبَقِيَ لَا يَهْتَدِي إِلَى
طَرِيقِ مَطْعَمِهِ وَمَشْرَبِهِ إِلَّا مَا يَجِدُهُ عَلَى الْأَرْضِ
قَرِيبًا مِنْهُ.

ثُمَّ جَاءَتْ الْقُبْرَةُ إِلَى غَدِيرٍ فِيهِ ضَفَادِعٌ كَثِيرَةٌ، فَسَكَتَ إِلَيْهِنَّ مَا نَالَهَا مِنَ الْفِيلِ وَ قَالَتْ : أَطْلُبُ
مِنْكُمْ أَنْ تَنْزِلْنَ فِي وَادٍ عَمِيقٍ وَ تَأْخُذْنَ فِي النَّقِيقِ وَ الضَّجِيجِ ، فَفَعَلْنَ ذَلِكَ، وَ لَمَّا عَطِشَ الْفِيلُ
ظَنَّ أَنَّ فِي مَكَانِ نَقِيقِ الضَّفَادِعِ مَاءً، فَجَزَى نَحْوَ الصَّوْتِ، فَوَقَعَ فِي الْوَادِي، وَهَلَكَ.

فَطَارَتْ الْقُبْرَةُ تُرْفِفُ فَوْقَ رَأْسِهِ، وَقَالَتْ : أَيُّهَا الْفِيلُ الظَّالِمُ، إِنَّكَ احْتَقَرْتَنِي، وَظَلَمْتَنِي، وَلَكِنِّي رَغِمَ
صَغَرُ حَبَّتِي فَإِنِّي أَعْظَمُ مِنْكَ حِيلَةً وَأَوْسَعُ عَقْلاً.



Compte rendu

Je soussignée madame Cherdouh avoir reçu l'enfant B. lamia âgé de 9 ans au sien de mon cabinet pour des consultations orthophonique, l'enfant présente un bégaiement de type tonico- clonique.

Qui a commencé à l'âge de 3ans On constate que l'enfant a fait des progrès après la prise en charge.

Je soussignée madame Cherdouh avoir reçu l'enfant H. adel

Agé de 8 ans au sien de mon cabinet pour des consultations orthophonique, l'enfant présente un bégaiement tonique

Le bégaiement à commencer à l'âge de 4 ans, après la prise en charge l'enfant à une bonne amélioration.

Je soussignée madame Cherdouh avoir reçu l'enfant A- Samir âgé de 9 ans au sien de mon cabinet pour des consultations orthophonique

L'enfant présente un bégaiement clonique-tonique, après la prise en charge l'enfant a fait une amélioration.

Je soussignée madame Cherdouh avoir reçu l'enfant M. younes âgé de 10 ans au sien de mon cabinet pour des consultations orthophonique

L'enfant présente un bégaiement clonique, après la prise en charge l'enfant a fait une bonne amélioration.

Résumé

A partir de notre recherche sur «la lecture et le bégaiements chez les enfants scolarisée » on a pour objectif d'évaluer la lecture au niveau de (la vitesse) chez les enfants bègues.

Nous avons utilisé dans cette recherche la méthode descriptive dans laquelle on a réalisé une recherche sur un groupe qui constitue quatre(04) élèves âgés de 8ans jusqu'à 11ans, et nous avons utilisé dans cette démarche un test d'alouette et l'entretien semi-directif comme un outil d'étude qu'on a réalisé.

Les résultats obtenus révèlent que le bégaiement un impact négatif sur la lecture (la vitesse) lors la scolarisation.

Mot clé : le bégaiement ; la lecture.

Abstract

From our research on «the reading and the stuttering in school children» we aim to evaluate reading at the level of (speed) in stuttering children.

We used in this research the descriptive method in which we carried out a research on a group that consists of four (04) students aged from 8 to 11 years, and we used in this approach a lark test and semi-interviewas a study tool that has been developed.

The results show that stuttering has a negative impact on Reading (speed) during schooling.

Keyword : stuttering ; Reading.